

Atelier Mesure de la Migration Internationale
COLEF - ORSTOM, Tijuana, Mexico, 3-4 Mai 1994

OBSERVER LA MOBILITE SPATIALE DANS SA DIVERSITE
Eléments d'une approche appliquée à Bogota

Françoise/DUREAU, démographe - géographe, ORSTOM
Carmen/Elisa FLOREZ, démographe - économiste, CEDE

9 FEV. 1996

Santa Fe de Bogotá

Avril 1994



O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire
N° : 43261
Cote : B ex1

Comme l'ont déjà mis en évidence de nombreux travaux en Amérique Latine comme en Afrique, l'étude de la mobilité spatiale des populations peut être un instrument d'analyse privilégié pour la compréhension de la dynamique d'un territoire : sa formation, son développement comme ses recompositions internes sont le produit d'un jeu d'acteurs sociaux, parmi lesquels les populations, par leurs pratiques de mobilité, jouent un rôle essentiel. Ainsi, il a été montré que l'analyse de la mobilité des populations constitue un élément clef pour la compréhension du processus d'urbanisation et des dynamiques urbaines dans les pays en développement. Quitter l'étude des entités urbaines, échelle privilégiée par les approches fonctionnalistes de réseaux urbains, pour observer les migrants, a permis de faire abstraction du corpus théorique bâti sur l'expérience européenne de l'urbanisation, et a ainsi contribué à un renouvellement profond dans l'interprétation du phénomène. Mais le degré d'efficacité, la richesse d'une approche de la dynamique d'un territoire - une métropole ou tout autre type d'espace - à travers l'analyse de la mobilité reposent largement sur la capacité à appréhender, dans une perspective longitudinale, les différentes formes de mobilité de la population, au delà des seuls déplacements définitifs, et à considérer non seulement les individus migrants, mais aussi leurs groupes familiaux (DUPONT y DUREAU, 1988).

Conçu dans cette perspective, la méthodologie de collecte des données que nous venons d'expérimenter à Bogota¹ a essayé de traduire dans la pratique certaines avancées conceptuelles qui semblent maintenant admises par de nombreux chercheurs travaillant sur le thème de la mobilité spatiale² : restituer le continuum spatio-temporel des formes de mobilité, combiner les approches qualitative et quantitative, transversale et longitudinale, considérer les unités familiales et interpréter les pratiques résidentielles en relation avec les comportements en matière de nuptialité, fécondité et d'insertion sur les marchés du travail. Au delà des ces avancées en matière de concepts et d'analyse, à travers la définition particulière du cadre spatial d'observation et d'analyse et la méthode de sélection de l'échantillon utilisée, nous nous sommes efforcés d'atteindre une observation adéquate pour analyser l'impact des pratiques de mobilité des populations sur la dynamique globale et interne de l'aire métropolitaine et replacer la mobilité spatiale dans l'ensemble des facteurs des transformations que connaît actuellement Bogota. En effet, le renouvellement des concepts sur la mobilité, la prise en compte de leur diversité, ne peut s'affranchir d'une réflexion sur la définition du cadre spatial d'analyse de la mobilité.

¹ L'enquête réalisée à Bogota s'inscrit dans une recherche menée depuis Août 1992 dans le cadre d'une convention inter-institutionnelle CEDE - ORSTOM sur "Les formes de mobilité de la population de Bogota et son impact sur la dynamique de l'aire métropolitaine". L'équipe CEDE - ORSTOM bénéficie pour ce projet de la collaboration du Département Administratif de Planification du District et d'un financement du Département National de Planification. L'équipe de recherche est composée de Françoise DUREAU, Carmen Elisa FLOREZ et Maria Cristina HOYOS, (anthropologue, ORSTOM). Outre les 3 chercheurs permanents du projet, nous bénéficions de la collaboration d'autres chercheurs et ingénieurs : Olivier BARBARY (statisticien, ORSTOM), Leonardo GARCIA (économiste, CEDE), Bernard LORTIC (télé-détection, ORSTOM) et Argemiro MORALES (responsable de l'unité informatique, CEDE).

² Voir, par exemple, la synthèse des débats de l'Atelier sur les nouvelles formes de mobilité des populations citadines en Amérique Latine, CEDE-ORSTOM, Bogotá, 7-11 Décembre 1993 (VILLA, 1992) ou la présentation de l'Atelier sur les Nouvelles modalités et tendances de la migration internationale face aux processus d'intégration, Montevideo, 27 - 29 Octobre 1993 (PELLEGRINO, 1993).

Après une première expérience à Bogota, nous envisageons d'appliquer la même méthodologie à quatre villes secondaires colombiennes, parmi lesquelles Cucuta, ville frontalière avec le Venezuela dont la dynamique est soumise à d'intenses mouvements internationaux de population, de formes très diverses. Dans ce cas, l'articulation entre mobilité internationale et mobilité interne (quelles que soient leurs définitions temporelles) au niveau de l'individu selon les étapes du cycle de vie ou au sein des unités familiales et l'impact de ces mobilités sur la dynamique de cette ville frontalière seront au centre de nos préoccupations.

La méthodologie mise au point et expérimentée à Bogota intègre certaines innovations qu'il nous semble intéressant de présenter dans le cadre de ce séminaire. Tentatives d'opérationnalisation de certains acquis conceptuels sur la mobilité spatiale, ces innovations constituent des outils méthodologiques pouvant contribuer à une meilleure compréhension de la dynamique d'un territoire, qu'il s'agisse d'une métropole, telle que Bogota, d'une ville frontière comme Cucuta, d'un réseau urbain transnational, ou d'un territoire binational. La première partie de cette communication sera consacrée à la présentation des sources de données disponibles pour l'étude de la mobilité spatiale dans les villes colombiennes; nous évaluerons dans quelle mesure elles peuvent participer à une meilleure compréhension de la dynamique de ces villes et, plus particulièrement, d'une ville frontière comme Cucuta. Dans un deuxième temps, nous présenterons le cadre conceptuel global dans lequel s'inscrit l'approche mise en oeuvre à Bogota, et qui sera appliquée à Cucuta. De cette approche, et de la méthodologie qui en découle, nous retiendrons quelques éléments particuliers : nous insisterons sur les innovations introduites dans le questionnaire, que nous présenterons en détail et évaluerons dans une dernière partie de la communication. Le temps imparti pour cette communication ne nous permettra pas de développer beaucoup la question de la définition du cadre spatial d'analyse de la mobilité, dimension trop souvent ignorée dans les débats sur cette question. Néanmoins, il nous semblerait souhaitable d'introduire cette question comme thème de discussion au cours de ce séminaire.

1. LE CONTEXTE D'ETUDE DE LA MOBILITE SPATIALE DANS LES VILLES COLOMBIENNES

1.1. L'information disponible pour les études de mobilité spatiale dans les villes colombiennes

L'analyse des sources de données disponibles sur la mobilité spatiale en Colombie montre que l'information existante représente un capital de connaissance quantitative important sur **une des formes de mobilité spatiale de la population : les migrations définitives intermunicipales ou interdépartementales**. Durant les années soixante et soixante-dix, de nombreuses études ont utilisé cette information pour décrire le phénomène migratoire, mais aussi développer une approche plus interprétative, en mettant en relation la migration avec les autres grandes transformations de la structure de production du pays.

Il est certain que les données sur la migration produites par les recensements, sur lesquelles se fondent la majorité des recherches sur ce thème, répondent aux besoins en information

statistique de l'analyse de l'exode rural, de la redistribution de la population et de l'urbanisation. Avec l'évolution des formes de mobilité spatiale et, plus particulièrement, le développement de formes de mobilité plus temporaires que lors de la période d'intensité maximale de l'exode rural, ces données deviennent insuffisantes : elles ne saisissent que les migrations définitives. La **définition temporelle** de la migration, telle qu'elle est appliquée dans les recensements et dans l'enquête nationale auprès des ménages (ENH), constitue une limite importante de l'information produite par ces opérations, que ce soit pour étudier l'impact de la migration sur les villes ou sur le milieu rural. Ces sources d'information ne permettent pas d'appréhender les changements importants qui affectent actuellement les pratiques migratoires de la population.

L'autre limite importante de l'information disponible dans les recensements et l'ENH provient de la **définition spatiale** de la migration. Qu'il s'agisse d'une réduction de l'information collectée au moment de la codification, ou de la collecte d'une information déjà fortement agrégée, le niveau de précision géographique des données disponibles pour l'utilisateur ne correspond pas aux besoins des études urbaines : les migrations intraurbaines, élément essentiel pour analyser le développement d'une ville, ne sont pas prises en compte par les opérations régulières de collecte statistique. Seules quelques enquêtes urbaines fournissent une information sur ce sujet. Conçues spécifiquement pour satisfaire les besoins d'une analyse dynamique de la ville, ces enquêtes sortent des limites de la définition censitaire de la migration et prennent en compte les changements de résidence au sein de la ville, et les navettes résidence-emploi.

En résumé, l'information fournie par le système de production régulier de données socio-démographiques (recensements, enquêtes nationales auprès des ménages) peut contribuer à la connaissance de certains déplacements, les migrations définitives intermunicipales ou interdépartementales, qui jouent un rôle important, même s'il n'est pas exclusif, dans la dynamique démographique des villes colombiennes. Mais l'on ne peut pas prétendre, avec ces données, mener une **analyse en profondeur du système de mobilité des populations dans les villes colombiennes**.

1. 2. Les sources d'information secondaire sur la migration internationale

Du fait principalement de la rareté de l'information disponible sur la migration internationale, peu nombreux sont les travaux récents sur cette question. Les principales recherches se réfèrent aux trente dernières années. On peut citer celles de : URREA (1987), ARBELAEZ (1977), ORDÓÑEZ (1981; 1987), CARDONA et al. (1980; 1983), GOMEZ y DIAZ (1983), DIAZ (1987).

Les principales sources d'information existantes, sur lesquelles se sont basées ces études, sont les recensements et les enquêtes auprès des ménages qui présentent, nous venons de le voir, des limites importantes. Selon l'inventaire réalisé par RUIZ (1993), nous citons ci-après les sources d'information et leurs principales limites.

Les **Enquêtes Nationales auprès des Ménages** de 1978 (étape 19) y 1980 (étape 27) permettent d'estimer indirectement le nombre d'émigrants, à partir de la question sur les enfants survivants résidant à l'extérieur du pays.

En ce qui concerne les **Recensements de la population de Colombie** :

- Le recensement de 1973 comporte des questions sur le lieu de naissance, le lieu de résidence antérieur et la durée dans la dernière résidence, ce qui permet d'estimer le nombre d'immigrants et leurs principales caractéristiques.
- Le recensement de 1985 permet d'estimer l'émigration et l'immigration, à partir des questions sur les enfants survivants résidant à l'extérieur et sur le lieu de résidence cinq ans avant la date du recensement. Néanmoins, il faut souligner que toutes les questions sur la migration font partie du questionnaire long, appliqué sur un échantillon de 10 %; de ce fait, elles présentent d'importantes limites pour les estimations d'effectifs et les désaggrégations géographiques. Mais l'analyse des caractéristiques des migrants reste possible.
- Le recensement de 1993 a inclus, pour l'ensemble de la population, des questions sur le lieu de naissance, le lieu de résidence cinq ans auparavant, et les enfants survivants résidant à l'extérieur. Il n'a pas été demandé aux étrangers leur date d'entrée dans le pays. Les résultats de ce recensement devraient être prêts à la fin de l'année; ils permettront d'estimer de manière indirecte l'émigration et l'immigration, d'estimer les flux d'immigrants au cours des cinq années précédant le recensement, ainsi que d'étudier les caractéristiques du stock d'immigrants.

Les **Recensements de population des autres pays**, plus particulièrement les pays frontaliers et appartenant au projet IMILA du CELADE, ont permis d'estimer l'émigration des colombiens, à partir de la question sur le lieu de naissance.

Des **registres portuaires** du Département Administratif National de Statistique (DANE) sur les voyageurs internationaux sont tenus dans les aéroports (Bogotá, Cali, Medellín, Barranquilla), les ports (Cartagena, Buenaventura, Santa Marta), les postes de douane terrestres (Cúcuta, Ipiales), et fluviaux (Leticia). Ils permettent de vérifier les résultats des autres sources d'information, mais n'autorisent pas une estimation directe de la migration, notamment parce qu'ils ne reposent pas sur une méthode standard pour distinguer le touriste du migrant permanent. Il est nécessaire d'effectuer des contrôles postérieurs pour différencier les cas.

Les **visas, les permis de séjour** et les **cartes d'identité** délivrés par le Département Administratif de Sécurité (DAS) constituent une autre source d'information. Mais, ces données n'étant pas informatisées, leur utilisation est longue et coûteuse.

En résumé, les différentes sources d'information existant actuellement sur la migration internationale sont fondamentalement de nature transversale, mesurent des stocks, c'est-à-dire des nombres d'individus ayant changé de résidence permanente. Demeurent très peu nombreuses, pour ne pas dire inexistantes, les mesures de flux ou de formes de mobilité autres que la migration définitive.

D'autre part, l'information et les études sur la migration internationale font référence principalement à l'**individu**, sans considérer l'**unité familiale** ou le **ménage**, au sein duquel

se prennent les décisions et se réalisent les déplacements. Les enquêtes auprès des ménages et les recensements permettent d'identifier les ménages, et de les analyser selon les caractéristiques de leurs membres, mais cette possibilité a été très peu mise en oeuvre. Il existe une seule étude, réalisée par URREA (1993), sur les caractéristiques des ménages comportant des migrants vivant en dehors du pays; elle est basée sur les deux enquêtes nationales auprès des ménages citées au début de ce chapitre. Mais, caractériser les flux migratoires ou les réseaux d'entraide en prenant comme unité le ménage dans les déplacements internationaux n'a encore jamais été fait. Cette approche serait pourtant d'une grande importance pour comprendre la migration des Colombiens vers le Venezuela ou les Etats Unis, principaux pays récepteurs d'émigrants colombiens, principalement de migrants illégaux. De ces deux pays, le cas du Venezuela revêt une importance particulière, de par son caractère limitrophe avec la Colombie, ce qui favorise les processus migratoires. La méconnaissance des flux migratoires existe même dans les zones limitrophes, où le rôle joué par les différents types de migrations, permanentes, temporaires ou pendulaires est pourtant essentiel.

1. 3. Le cas de Cucuta, vile frontière avec le Venezuela

Le Statut des Frontières de 1983 distingue, au sein des zones frontalières du pays, deux échelons territoriaux : les régions et les districts frontaliers, ces derniers étant plus limités que les premiers. Pour le cas particulier de la frontière avec le Venezuela, les régions incluent les municipalités des départements de Guajira, Norte de Santander, Arauca, Vichada, et Guainía. Selon le recensement de 1985, au sein de ces régions, dans les districts frontaliers, résidaient près de 750.000 personnes, desquelles environ 500.000, c'est-à-dire **plus de 60 % vivaient à Cucuta** (centre et périphérie métropolitaine) (HEREDIA et. al, 1987). Au Venezuela, les Etats frontaliers avec la Colombie sont : Zulia, Táchira, Apure et Amazonas. Les municipalités de San Antonio et San Cristóbal, dans l'Etat de Táchira, sont les deux municipalités frontalières avec Cucuta.

Toujours selon le recensement de 1985, le département de Norte de Santander, dont la capitale est Cucuta, comptait près de 884.000 habitants, parmi lesquels environ 50 % résidaient à Cucuta, et plus de 60 % vivaient dans des régions frontalières. En termes d'effectifs, il s'agit de la seconde concentration de population qui ait été définie comme région frontalière, derrière le département de Nariño ; cette situation montre l'importance de Cucuta comme phénomène démographique le long de la frontière (HEREDIA, MARTINEZ, PAZ, 1987). La forte proportion de population résidant dans la capitale du département est le produit d'un processus d'urbanisation accélérée entre 1973 et 1985, qui a conduit à une accentuation de la primatie de cette capitale.

Les données sur l'activité économique de l'étude de population de 1982 révèlent de manière éloquent le **lien de Cucuta avec l'économie frontalière** : à cette date, près de 40 % des personnes occupées l'étaient dans le secteur des services commerciaux, sociaux et personnels, 25 % dans le secteur de l'industrie manufacturière, et 12 % dans la construction. Cette structure contraste avec la structure productive de Zulia, Etat vénézuélien frontalier, où dominant l'agriculture et les activités primaires (33 %). Etant donné son importance comme centre urbain frontalier et sa structure économique basée sur les services, les mesures

économiques vénézuéliennes ont un impact direct sur l'économie de la ville de Cucuta, tout particulièrement sur le marché du travail¹. La main d'oeuvre fluctue entre les deux côtés de la frontière, en même temps que se développe un "marché de transit", apportant un travail temporaire aux migrants colombiens qui espèrent passer de l'autre côté de la frontière. Du total de migrants qui essaient de passer au Venezuela, près de 50 % obtiennent un emploi à Cucuta (OEA, 1985).

Il est également fréquent de rencontrer des **travailleurs qui vivent à Cucuta et travaillent dans la zone frontalière du pays voisin**. Les différences de salaire entre les marchés du travail frontaliers constituent un élément central pour expliquer les déplacements de personnes établies à Cucuta qui finissent par s'insérer, de façon temporaire ou permanente, dans les marchés du travail vénézuéliens, plus particulièrement ceux de San Antonio et San Cristóbal. Dans les principales branches de l'industrie, comme le cuir, l'automobile, et la construction, les différences de salaires, en 1982, atteignaient quasiment 200 %; le personnel qualifié en tapisserie pouvait recevoir au Venezuela jusqu'à 600 % du salaire offert à Cucuta (OEA, 1985).

En dépit de l'importance de Cucuta comme ville qui rassemble plus de la moitié de la population des districts frontaliers avec le Venezuela, de la vulnérabilité de son économie intégrée à l'économie frontalière, et de sa position de ville la plus développée au sein des zones frontalières colombiennes, les connaissances sur les différentes modalités de la migration à Cucuta et leur impact sur la ville en termes économiques, urbanistiques et sociaux sont très réduites. Cette situation d'ignorance demeure, malgré les efforts faits pour obtenir de plus amples informations du Centre d'Accueil du Migrant et du D.A.S. C'est dans ce contexte qu'est envisagé un **projet de recherche sur les différentes formes de mobilité et leur impact sur la dynamique urbaine de Cucuta**. Il s'agit d'appréhender les différentes formes de mobilité des populations en relation avec leur insertion sur le marché du travail, grâce à la production d'information primaire sur cette question. A cet effet, nous appliquerons la méthodologie suivie dans l'étude de Bogota, décrite dans cette communication, en l'adaptant au cas d'une zone frontalière internationale telle que la ville de Cucuta.

2. DE LA MESURE DE LA MIGRATION A UN CADRE CONCEPTUEL GLOBAL DE LA MOBILITE SPATIALE

2. 1. Les limites de l'approche démographique traditionnelle de la mobilité spatiale

Après plusieurs décennies consacrées à l'étude de la mortalité et de la fécondité, les démographes se sont penchés sur les pratiques spatiales des populations à travers le prisme de la **résidence**, lieu où la personne "a coutume d'habiter" (Dictionnaire démographique

¹ La crise économique du Venezuela au début des années quatre-vingt a entraîné une réduction drastique du nombre de clients vénézuéliens sur les marchés frontaliers, conduisant à la faillite les secteurs commercial et hôtelier colombiens. Cette situation a aggravé le problème du chômage dans les centres urbains tels que Cúcuta (TORREALBA, 1987; DIAZ, 1987).

multilingue, HENRY, 1981 : 105). C'est en effet la résidence qui est à la base des dénombrements de population et qui fonde la définition démographique de la **migration** : "un ensemble de déplacements ayant pour effet de transférer la résidence des intéressés d'un certain lieu d'origine, ou lieu de départ, à un certain lieu de destination, ou lieu d'arrivée" (idem, 1981 : 105).

Dans les recensements et les enquêtes démographiques, la résidence supposée implicitement permanente et unique, constitue le concept central du repérage des hommes dans l'espace. C'est pourquoi, tant les données que les interprétations et tentatives de théorisation de la mobilité spatiale produites par les démographes ont longtemps porté sur les seuls déplacements impliquant un transfert de résidence, c'est-à-dire les migrations **définitives**¹. Outre cette limite basée sur des critères temporels, une autre restriction, basée sur des critères spatiaux, a restreint le champ de la mobilité spatiale : la migration résidentielle intraurbaine, même sil s'agit d'une migration définitive, a fait l'objet de très peu de travaux chez les démographes, qui ont appréhendé la mobilité surtout dans la perspective de la migration rural-urbaine.

En effet, les années 60 et 70 ont vu se multiplier en Amérique Latine, les études basées sur des données des recensements ou d'enquêtes nationales auprès des ménages, considérant la migration comme un "événement de caractère définitif, un déplacement géographique qui impliquait une séparation irréversible du migrant de son lieu d'origine" (REBORRATI, 1986 : 11). Dans une Amérique Latine soumise à cette époque à un exode rural de grande ampleur, l'accent était mis, tout à fait logiquement, sur les migrations individuelles dirigées depuis le milieu rural vers les villes.

Depuis une quinzaine d'années, un nombre croissant d'auteurs s'accordent à noter le caractère très partiel de cette approche et soulignent l'importance d'autres formes de mobilité, temporaires et/ou circulaires, exclues de l'analyse démographique car n'impliquant pas de changement de résidence, et qui pourtant "ont souvent un effet aussi important sur l'équilibre économique d'une région, voire d'un Etat, que des déplacements définitifs" (COURGEAU, 1975 : 29). En Amérique Latine, des études récentes soulignent aussi l'intensité croissante de la mobilité, et la plus grande complexité des schémas migratoires, incluant des formes de mobilité temporaires et/ou circulaires (LATTES, 1989; REBORATTI, 1986).

2. 2. L'apport des études socio-anthropologiques ²

En effet, parallèlement à l'approche quantitative de la migration définitive, se sont développées des études socio-anthropologiques et géographiques qui, si elles n'avaient souvent pas pour objectif premier l'étude de la mobilité, ont mis en évidence l'existence d'autres types de mobilité que ceux appréhendés par les opérations statistiques. L'ensemble de ces recherches ont pour point commun une observation fine, de nature qualitative, sur des

¹ A cet égard, il est intéressant de noter que le Dictionnaire démographique multilingue (HENRY, 1981) ne définit même pas le terme "circulation", jamais employé dans le chapitre "Mobilité spatiale".

² Les paragraphes 2.2 à 2.4 de cette communication développent des idées déjà exposées dans : DUPONT et DUREAU (1994), y DUREAU et BARBARY (1993).

échantillons de taille relativement restreinte. Deux approches se sont révélées particulièrement fructueuses : l'étude du fonctionnement du marché du travail dans une branche d'activité, et l'analyse des stratégies de survie des familles paysannes.

Un premier courant de recherches aborde la mobilité temporaire des travailleurs à travers le fonctionnement du marché du travail dans un secteur d'activité donné. Nombre d'études du secteur de la construction ou de branches industrielles sont ainsi à l'origine d'observations approfondies des formes de mobilité temporaire des travailleurs de ces secteurs.

Quant aux études qui s'inscrivent dans une problématique d'analyse des stratégies de survie des familles paysannes, elles mettent l'accent sur les mécanismes responsables des déplacements temporaires vers d'autres zones rurales ou vers les villes. Cette approche a connu un certain écho en Amérique latine à partir des années 70, ou même des années 60 au Mexique. Le passage de l'unité d'analyse "individu" à une unité d'analyse collective, la famille le plus souvent, la communauté paysanne parfois, constitue un des facteurs-clés de la remise en cause du schéma traditionnel de la migration définitive individuelle (ARIZPE, 1978).

En effet, les travaux des anthropologues et sociologues ont montré la nécessité de replacer les déplacements des individus **dans leur contexte familial et communautaire**, afin de restituer la dimension collective des logiques de mobilité. Les différents types de mobilité spatiale auxquelles ont recours les individus peuvent s'analyser comme des éléments des stratégies de survie et de développement des familles : le groupe domestique spatialement segmenté s'impose alors comme unité d'analyse pertinente (DUPONT, DUREAU, 1988). Dans la mesure où les stratégies des familles s'inscrivent dans un espace socio-économique soumis à des déterminants d'ordre macro-social, pour appréhender la mobilité dans sa nature complexe, il faut combiner plusieurs échelles d'analyse : le niveau micro de l'individu et sa famille, le niveau méso de la communauté, du village d'origine, de la ville de destination et de la région, et le niveau macro des structures sociales, économiques et politiques du pays, inséré à son tour dans le système économique mondial (ARIZPE, 1978; COLLOMB, 1985).

2.3. Le concept d'espace de vie

La prise en compte du caractère multiple de la localisation de l'individu dans l'espace et de la circulation entre les différents lieux avec lesquels il est en rapport, par l'intermédiaire de ses activités et de personnes apparentées ou connues s'y trouvant, conduit à la notion d'**espace de vie**, dont l'espace résidentiel et l'espace de travail sont deux composantes essentielles BRUNET (1975 : 527), COLLOMB (1985 : 25), COURGEAU (1988 : 17) o PICOUET (1975 : 339). Ainsi, de nombreux individus ne sont ni exclusivement urbains, ni exclusivement ruraux, en raison de leur espace résidentiel et de travail multi-polaire (GOLDSTEIN, 1978; CHAPMAN y PROTHERO, 1983). STEIN, 1978 ; CHAPMAN et PROTHERO, 1983). Reconnaître l'importance des interactions entre zones rurales et zones urbaines à travers les déplacements circulaires de populations et les flux qui les accompagnent (d'argent, de biens, d'informations, d'idées, ...) amène à réévaluer la dichotomie urbain/rural. Il y a une **intégration fonctionnelle** des différents lieux entre lesquels les individus circulent. L'intensité des déplacements circulaires peut ainsi modifier la structuration de l'espace,

induire un continuum entre le centre urbain et son espace environnant, ou un chevauchement d'espaces par intégration fonctionnelle au delà du continuum physique du bâti.

Si le concept d'espace de vie marque un net progrès dans la conceptualisation de la mobilité spatiale en démographie, il semble qu'il soit quasiment resté, depuis son introduction il y a déjà une quinzaine d'années, au stade de la théorie. A notre connaissance, hormis une enquête réalisée en 1976 au Togo par A. QUESNEL et P. VIMARD, seule une enquête menée en 1992 par P. COLLOMB (INED) recueille de façon systématique l'espace de vie d'un échantillon de population sélectionné sur l'ensemble du territoire français. Pour trouver des exemples d'études des espaces de vie, il faut quitter le champ de la démographie pour entrer dans celui d'autres sciences sociales. Chez les géographes, pour qui l'étude des rapports des hommes aux lieux constitue précisément un des objets scientifiques centraux, la fin des années soixante a en effet été marquée, en France, par la multiplication des travaux sur l'espace de vie, "ensemble des lieux fréquentés", et sur l'espace vécu, "ensemble des lieux fréquentés, mais aussi des interrelations sociales qui s'y nouent et les valeurs psychologiques qui y sont projetées et perçues" (FREMONT, 1976 : 219).

Que l'on considère les travaux des démographes ou des géographes, deux évolutions essentielles, qui ne sont d'ailleurs pas sans lien entre elles, ont marqué la production scientifique : intérêt pour les déplacements n'impliquant pas de changement de résidence, abandon d'une interprétation strictement économique. Prenant davantage en considération la complexité des liens unissant les hommes aux lieux, ces nouvelles orientations concourent à une meilleure appréhension des pratiques spatiales des populations ; les travaux réalisés forment déjà un certain acquis conceptuel et méthodologique.

Mais il est frappant, à l'analyse de la bibliographie, de constater une césure entre les travaux portant sur les formes de mobilité temporaires et /ou circulaires et ceux portant sur l'espace de vie : comme si une segmentation temporelle était implicitement maintenue, le premier type de travaux relevant d'une échelle de temps plus longue que le second, dominé par le quotidien. Les deux démarches reposent pourtant sur un même postulat : le caractère multiple de la localisation des individus et la circulation entre les différents lieux constitutifs des espaces de vie. Le changement d'échelle temporelle qui sous-tend la division entre les deux approches n'est presque jamais explicité, ni justifié¹ ; il est pourtant central, car une segmentation temporelle se trouve ainsi perpétuée dans un continuum que pourtant nombre d'auteurs jugent indispensable de préserver.

2. 4. Proposition d'un cadre conceptuel global

A partir de ces acquis conceptuels, il est possible de proposer un schéma global visant plus particulièrement à appréhender les différentes formes de mobilité qui affectent les dynamiques urbaines, afin de pouvoir en apprécier les conséquences sur le fonctionnement des villes.

¹ Parmi les rares exceptions à cette règle, citons SIMON, qui distingue clairement pour les travailleurs tunisiens émigrés en France "l'espace -temps annuel" (espace migratoire transnational) et "l'espace-temps quotidien" (espace pratiqué dans les agglomérations françaises) (1976 : 130).

Dans cette perspective, le schéma proposé doit représenter :

- d'une part, **les espaces résidentiels et les autres composantes des espaces de vie** des individus et de leur famille liés à l'exercice des activités économiques et sociales;
- d'autre part, **les principaux déplacements** (les réseaux de mobilité) entre les différents lieux constitutifs des espaces résidentiels, économiques et sociaux, ainsi que ceux traduisant un glissement ou un changement de ces espaces.

De plus, le schéma met en relation les territoires des individus et de leurs familles, et les déplacements entre les différents lieux constitutifs de ces territoires, avec **la dynamique des territoires, les villes** dans notre exemple. Ainsi, le schéma montre également comment les déplacements agissent sur la structuration de l'espace en participant aux interactions et à l'imbrication des espaces rural et urbain, ainsi qu'aux phénomènes de péri-urbanisation et de formation d'aire métropolitaine.

Pour des raisons de clarté du schéma (Figure 1), nous n'avons représenté que les espaces de travail parmi l'ensemble des espaces définis par les activités économiques et sociales. Mais le principe employé pour l'espace de travail pourrait être appliqué à toute autre composante de l'espace de vie.

De la même façon, afin de faciliter la lecture, nous n'avons pas recherché l'exhaustivité dans la représentation des origines et possibles destinations de chacune des formes de mobilité identifiées. Au niveau de la représentation graphique, ont été privilégiés les déplacements **entre les trois types d'espace**, c'est-à-dire : urbain, péri-urbain et extérieur (espace rural lointain ou autre ville). Le principe de transcription adopté pour schématiser chacune des formes de mobilité pourrait être appliqué à tout autre déplacement du même type, mais avec une caractérisation géographique différente de celle qui apparaît dans la Figure 1 : par exemple, une migration résidentielle, une navette ou un mouvement circulaire au sein d'une ville.

Parmi les formes de mobilité spatiale liées au processus d'urbanisation, apparaissent dans la Figure 1 :

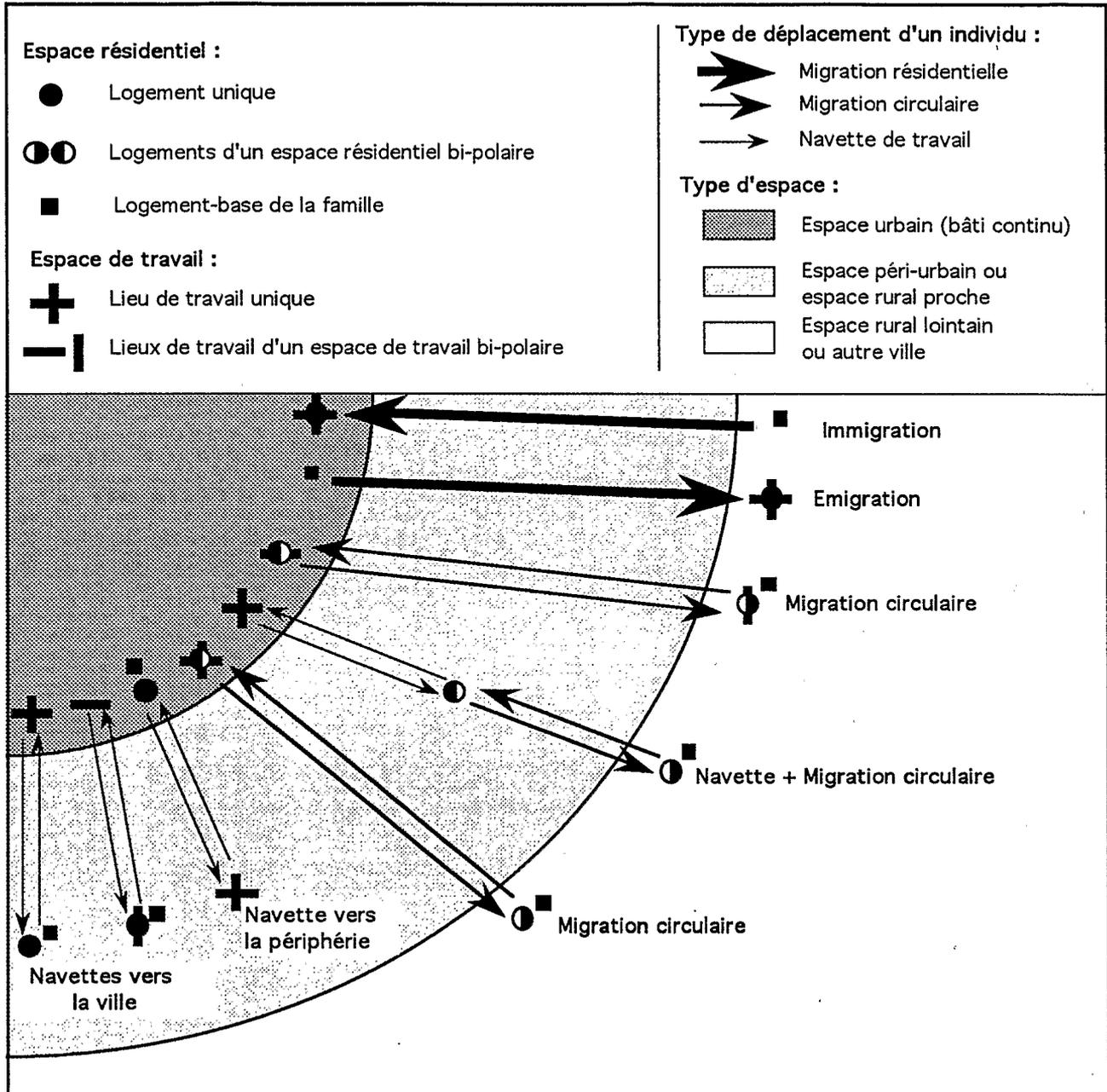
- **Les migrations résidentielles.** Quelle que soit la durée du séjour dans le lieu de destination, ces mouvements de population se caractérisent par un changement de résidence entraînant une rupture avec le lieu de résidence antérieur.

Les **immigrations** en ville se traduisent par une installation définitive en ville sans aucun retour ou visite au lieu d'origine. De manière symétrique, les **émigrations** à partir de la ville se traduisent par une installation définitive hors de la ville, sans aucun retour. Ces migrations peuvent être **internationales, internes au pays ou intraurbaines.**

- **Les migrations circulaires** correspondent à des déplacements répétés entre différents lieux de résidence. Ces migrations impliquent des séjours en ville de durée variable. De fait, ce séjour peut aller de quelques jours à toute la durée d'une vie active.

Le centre de gravité - ou résidence-base - de l'espace constitué par les déplacements entre la ville et les autres lieux fréquentés (lieu d'origine des individus, lieu de résidence de

Figura 1 - Principales formes de mobilité affectant la dynamique d'une ville



Source : DUPONT V., DUREAU F., 1994. Le rôle des mobilités circulaires dans la dynamique urbaine. Illustrations à partir de l'Equateur et de l'Inde. Paris, Revue Tiers Monde.

personnes apparentées, lieu de travail ...) peut se situer en ville ou dans un de ces lieux. Pour déterminer le centre de gravité, il faudrait tenir compte des densités de résidence en différents lieux, de la présence de personnes apparentées, ainsi que de critères plus subjectifs comme l'investissement affectif et symbolique.

- **Les navettes quotidiennes de travail** correspondent à des déplacements quotidiens entre le lieu de résidence et le lieu de travail. A la différence des deux formes de mobilité présentées antérieurement, ce type de mobilité n'entraîne ni changement de résidence, ni système de résidence pluri-résidentiel.

Ces déplacements peuvent aussi correspondre à différents mouvements : vers la ville, à partir des zones rurales environnantes; depuis d'autres villes ou la périphérie urbaine vers le centre de la ville; ou à partir de la ville vers l'extérieur. Ils peuvent être **internationaux**, comme dans le cas de Cúcuta, **internes au pays** ou **intraurbains**.

Une meilleure compréhension du processus d'urbanisation passe nécessairement par la **prise en compte des différentes formes de mobilité spatiale qui participent à ce processus** et qui viennent d'être identifiées dans la Figure 1. De fait, l'exode rural, qui a retenu d'une manière privilégiée l'attention des chercheurs comme des planificateurs, ne constitue qu'une composante parmi d'autres des déplacements des populations liés à l'urbanisation, et pas nécessairement la plus importante. Insertion dans le marché immobilier, investissements économiques, consommation de biens et de services varient selon le mode de résidence des individus et de leurs familles. L'usage particulier de la ville par les migrants temporaires et les navetteurs marque la dynamique interne des agglomérations urbaines et leurs relations avec l'espace régional et national. Le **caractère multipolaire de l'espace de vie** des migrants et de leurs familles **remet ainsi en cause la division territoriale de l'espace** autour d'une métropole qui doit assumer des charges d'une population ne participant pas à leur financement. Il apparaît donc nécessaire de concevoir des modes de planification et de gestion intégrant les espaces périphériques, tenant compte des liens entretenus à travers les différentes formes de mobilité circulaire entre zones rurales et urbaines. C'est précisément pour cette raison qu'analyser la ville à travers les pratiques de mobilité constitue une opportunité essentielle pour, comme le dit CARRION "repenser la ville de manière dynamique et dans un cadre territorial qui va au delà de ses propres limites physiques" (1993 : 1).

3. LE SYSTEME D'OBSERVATION MIS AU POINT POUR ANALYSER LES INTERRELATIONS ENTRE MOBILITE DES POPULATIONS ET DYNAMIQUE DE L'AIRE METROPOLITAINE DE BOGOTA

Renouveler l'approche conceptuelle de la mobilité spatiale, prendre en compte le caractère multipolaire des espaces de vie et appréhender l'ensemble des formes de mobilité, autant d'acquis conceptuels qui doivent s'accompagner d'une réflexion sur la définition du cadre spatial d'observation et d'analyse de la mobilité. C'est pourquoi, même si nous ne pouvons pas développer beaucoup cette question dans le contexte de cette communication, nous aborderons brièvement cette question avant d'entrer dans la description du système de collecte proprement-dit.

3. 1. La définition du cadre spatial d'analyse

Comme l'écrit URIBE, "il est nécessaire de concevoir la ville comme un processus dynamique qui modifie ses frontières et restructure ses fonctions au cours du temps" (1993 : 20). Vu le rapide processus de métropolisation que connaît actuellement Bogota, tout comme de nombreuses autres villes latino-américaines, il était essentiel pour nous d'inscrire notre étude dans un cadre spatial qui corresponde à l'ensemble de l'aire métropolitaine, c'est-à-dire non seulement la ville centrale définie en termes administratifs (District Spécial) et physiques (continuité physique), mais aussi les "unités politico-administratives (..) présentant des caractéristiques urbaines et (...) ayant une interrelation directe, quotidienne et intense avec la ville centrale (URIBE, 1993 : 20).

Ainsi, comme le montre la Figure 2, nous avons **délimité l'aire métropolitaine de Bogotá**, en appliquant trois types de critères : critères géographiques (appartenir à la Sabana de Bogota, être à une distance inférieure à 75 minutes de la capitale), critères de dynamique démographique (taux de croissance démographique élevés, fortes densités de population, fortes proportions de migrants), et critères d'intégration fonctionnelle (forte proportion d'actifs travaillant à Bogota). Outre ces critères analytiques, nous avons pris en compte la classification synthétique établie par R. ECHEVERRI (1985), et qui jusqu'à présent constitue la seule contribution à la question de la délimitation de l'aire métropolitaine de Bogota¹. Appliquant les critères ci-dessus mentionnés à l'ensemble des 114 municipalités du département de Cundinamarca, nous avons sélectionné un groupe de 17 municipalités qui forment, avec Bogota même, l'aire métropolitaine.

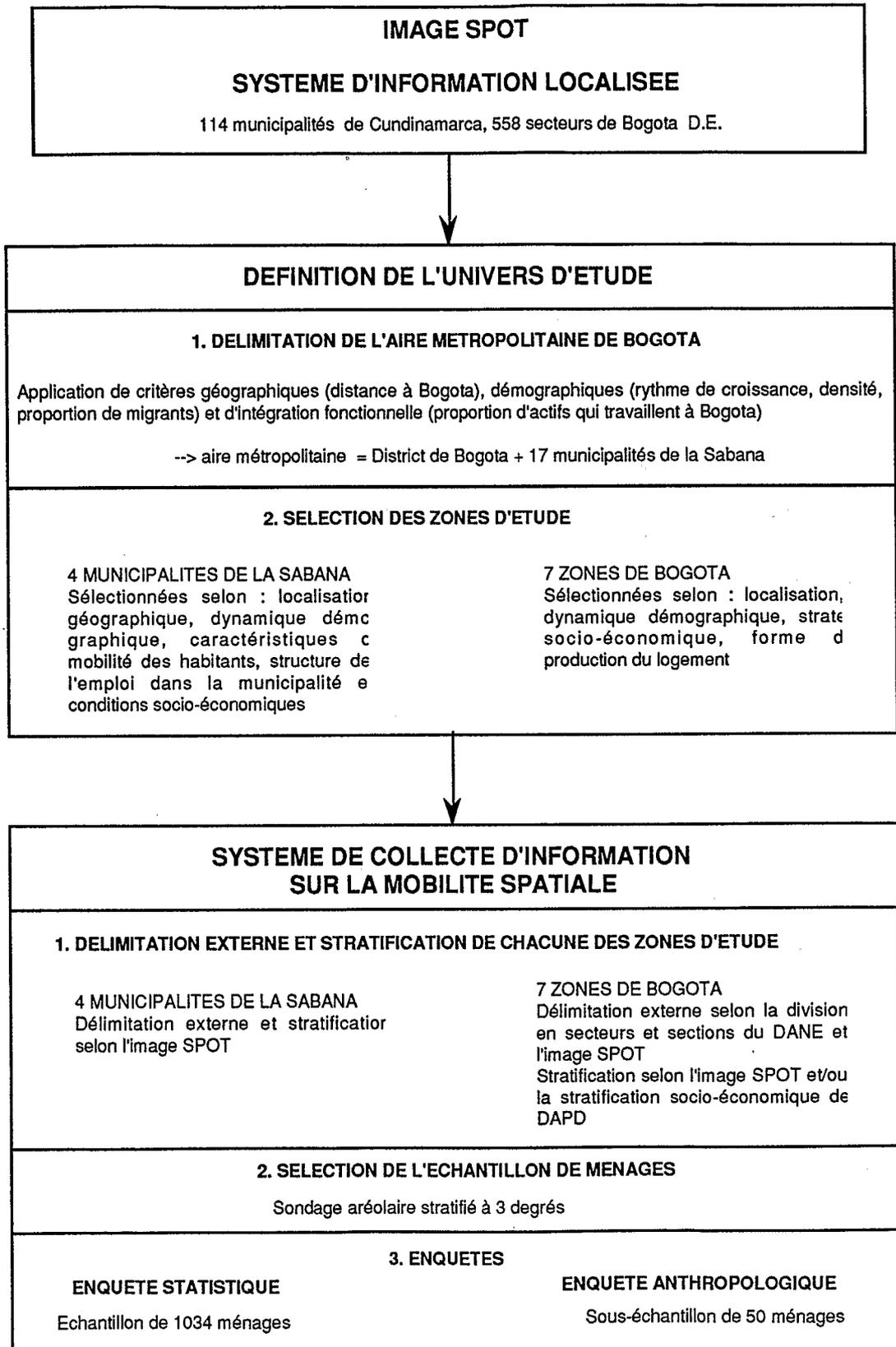
Compte tenu de la problématique, du budget disponible et des impératifs statistiques pour obtenir une représentativité acceptable au niveau du quartier, nous avons choisi de ne pas réaliser nos enquêtes sur la mobilité sur un échantillon dispersé sur l'ensemble de l'aire métropolitaine, et avons opté au contraire pour une réduction de notre univers d'étude, en sélectionnant **11 quartiers de l'aire métropolitaine**. Cette sélection a été réalisée en appliquant les critères de sélection décrits dans la Figure 2 au système d'information localisée constitué sur l'ensemble du département de Cundinamarca² par municipalité, et, à l'intérieur des limites du District de Bogota par secteur cartographique, 2. En effet, les objectifs de l'enquête, qui impliquaient la mesure de flux intraurbains entre quartiers et une analyse fine de ceux-ci, rendaient nécessaire une bonne représentativité de l'échantillon au niveau local (quartier). Et nous voulions aussi mettre en évidence des schémas de mobilité qui rendent compte du fonctionnement global de l'aire métropolitaine.

Grâce à la réduction de l'univers d'étude, il est ainsi possible, au niveau de chacun des 11 quartiers sélectionnés, de disposer non seulement d'une observation statistiquement correcte de la mobilité, mais aussi d'une bonne connaissance du **contexte de chacun de ces quartiers**.

¹ Cette classification se base sur une analyse factorielles menée sur une série de variables qui décrivent le niveau d'urbanisation de 29 municipalités de la Sabana et leur degré d'interrelations avec Bogota.

² Département où est situé Bogota.

Figure 2 - Le système d'observation mis en oeuvre à Bogota



Les critères de sélection de ces quartiers ont visé à rendre compte de la diversité des localisations dans l'aire métropolitaine, des strates socio-économiques, de la dynamique démographique actuelle et de la forme de production des logements. Nous disposons donc d'un champ d'observation tout à fait adapté à une étude des **rappports** entre d'une part le niveau micro des mobilités spatiales et, d'autre part, le niveau macro des politiques urbaines et des activités économiques.

Le système d'observation que nous avons mis au point permet une approche **plurielle** de cette question, depuis la contribution de l'image satellitaire et du système d'information dans l'identification des processus de développement et recompositions à l'échelle d'une grande métropole, à l'analyse approfondie des comportements résidentiels des différentes catégories de citoyens observés dans des quartiers spécifiques de la ville.

3. 3. Objectifs de la collecte d'information sur la mobilité

Le système d'observation de la mobilité que nous avons mis au point a pour objectif de recueillir l'information nécessaire pour analyser :

- les formes de mobilité de la population de l'aire métropolitaine de Bogota en relation avec son insertion sur le marché du travail,
- l'impact de ces comportements sur la dynamique démographique et économique globale de l'aire métropolitaine, sur la structuration interne de l'espace bogoténien (dynamique différentielle de certains quartiers) ainsi que sur la structuration des échanges entre Bogota et certains lieux de l'espace national ou international.

Deux questionnements guident la conception du système d'observation de la mobilité à Bogota :

- Quelles sont les pratiques résidentielles mises en oeuvre par les habitants, leurs stratégies en matière d'occupation de l'espace géographique et économique de l'aire métropolitaine de Bogota ? Quels en sont les déterminants professionnels, familiaux, ...etc ?
- Quel est l'impact de ces pratiques sur le développement et la recomposition de l'aire métropolitaine de Bogota ?

Comme nous l'avons montré au chapitre 2 de cette communication, pour avancer dans la compréhension des transformations urbaines liées aux comportements résidentiels et aux mobilités spatiales mis en oeuvre par les individus et leurs familles, il est nécessaire de prendre en compte **l'ensemble des formes de mobilité**, quelle que soient la distance (mouvements intraurbains, au sein de l'aire métropolitaine, et mouvements vers et depuis Bogota) ou la durée du déplacement (migrations résidentielles définitives ou temporaires et navettes).

Outre ce principe, nous considérons que le système d'observation doit satisfaire deux principes importants, mis en évidence par de nombreux travaux socio-anthropologiques en Amérique Latine et confirmés par la première étape du programme de recherche à Bogota¹ :

¹ Voir les résultats du traitement des données existantes sur la mobilité spatiale à Bogota dans : DUREAU et al (1993).

- **introduire une approche longitudinale**, qui permette de comprendre comment les personnes combinent différentes pratiques résidentielles au cours des étapes de leur cycle de vie, en relation avec leurs comportements en matière de nuptialité, fécondité et insertion professionnelle;
- **considérer les unités familiales** pour l'observation et l'analyse des pratiques migratoires, afin de resituer les comportements de mobilité des individus dans leur cadre familial et ainsi réintroduire la dimension collective des logiques migratoires (REBORATTI, 1986).

3. 4. La combinaison d' observations statistique et anthropologique

Seule la combinaison d'une approche statistique et d'une approche anthropologique peut satisfaire dans de bonnes conditions les trois principes énoncés plus haut, et permettre de déterminer tant la direction et la composition socio-démographique des principaux flux de population vers, depuis, et au sein de l'aire métropolitaine, que les stratégies individuelles et familiales dans lesquelles s'inscrivent ces déplacements.

C'est pourquoi, combinant les approches quantitative et qualitative, le système d'observation comporte deux volets principaux :

- . Une **enquête statistique à deux passages à un an d'intervalle** menée auprès d'un échantillon d'environ 1000 ménages de l'aire métropolitaine. Chaque passage est basé sur un questionnaire structuré appliqué à toute personne dormant (même temporairement) dans chacun des quartiers composant l'échantillon. Au premier passage, sont recueillies des informations concernant les navettes entre le lieu de résidence et le lieu de travail ou d'études, le système de résidence et les déplacements temporaires, ainsi que des biographies migratoires et professionnelles. Au deuxième passage seront enregistrés les mouvements de population et les changements intervenus dans la composition des ménages. Les deux étapes à un an d'intervalle permettront d'observer l'évolution des quartiers et de mesurer la mobilité spatiale (immigrations comme émigrations) et professionnelle de la population. Ainsi pourront être appréhendés les mécanismes de fixation de la population dans l'agglomération.

- . Une **observation de nature anthropologique** vient compléter cette observation statistique. Des entretiens semi-directifs approfondis sont conduits auprès d'un sous-échantillon d'une cinquantaine de ménages, sélectionnés au sein de l'échantillon de l'enquête statistique. Ces entretiens ont pour objectif d'approfondir la compréhension des comportements migratoires, tout particulièrement celui des personnes les plus mobiles, et d'observer finement les réseaux de solidarité intervenant dans les stratégies résidentielles.

3. 5. La sélection de l'échantillon

Dans chacune des 11 zones qui composent l'univers de l'enquête, nous avons appliqué un **plan de sondage aérotaire stratifié à trois degrés**. Au 1er degré, les aires sélectionnées sont des îlots, sélectionnés de façon systématique à l'aide d'une grille de points superposée à

l'image satellite ou à une carte. Au 2ème degré, les unités sélectionnées sont des **logements** : la sélection des 5 logements à enquêter dans chaque îlot se fait par tirage systématique équiprobable sur une liste des logements établie pour chacun des îlots de l'échantillon. Au 3ème degré, les unités d'observation sont les **ménages** des logements sélectionnés : le questionnaire est appliqué à chacun des ménages de tous les logements de l'échantillon¹.

Le plan de sondage s'applique bien sûr de façon indépendante dans chacune des strates de chacune des 11 zones composant l'univers d'étude. Chacune des 11 zones est divisée en 2 ou 3 strates en fonction des caractéristiques physiques des quartiers et, dans le cas de Bogota proprement-dit, en fonction de la stratification socio-économique du Département Administratif de Planification du District.

Pour le sous-échantillon de l'enquête anthropologique, est appliqué un système de quota. Afin d'approfondir la connaissance du phénomène de métropolisation, l'ensemble du sous-échantillon est regroupé au sein des quatre municipalités périphériques, c'est-à-dire dans les quartiers connaissant les mutations les plus profondes.

4. LE QUESTIONNAIRE CONÇU POUR APPREHENDER L'ENSEMBLE DES FORMES DE MOBILITE

Avant de débiter la présentation détaillée des deux chapitres du questionnaire les plus novateurs, consacrés à l'observation de la mobilité spatiale, il est important de rappeler la construction générale du questionnaire, composé de 9 chapitres, présenté en annexe 1.

4. 1. Description générale du questionnaire

Les deux premiers chapitres (I y II) sont centrés sur le thème du **logement** : type de logement, nombre de ménages, nombre de pièces, statut d'occupation du logement, et conditions d'accès à la propriété. Bien que très simples, les questions fournissent une information de base nécessaire pour analyser les conditions d'accès au logement, élément essentiel dans le processus d'insertion résidentielle des migrants dans les différents quartiers de l'aire métropolitaine.

La **liste des membres du ménage** est établie en appliquant des critères de définition distincts de ceux habituellement employés dans les recensements et les enquêtes auprès des ménages². En effet, pour appréhender les migrations temporaires et les systèmes complexes de

¹ Ce plan de sondage correspond à la méthode de sondage sur image satellite mise au point par une équipe de chercheurs de l'ORSTOM, déjà appliquée à Quito et Yaoundé (DUREAU et al., 1989).

² A ce sujet, le cas de l'Enquête Continue auprès des Ménages (E.C.H.) en Uruguay constitue une tentative remarquable de prise en compte, dans une opération statistique nationale, d'autres formes de mobilité que la traditionnelle migration, définie comme un changement de résidence habituelle : depuis 1991, l'E.C.H. observe les déplacements quotidiens résidence/emploi, prend en compte le caractère multiple de la résidence et inclue comme membres du ménage certaines personnes vivant la majeure partie de l'année hors du logement (NIEDWOROK, 1993).

résidence, multi-résidentiels, il est nécessaire d'inclure dans le champ d'observation non seulement les résidents habituels dans le logement, mais aussi les personnes pour lesquelles le logement enquêté constitue un des logements composant son système résidentiel. Pour l'enquête, nous avons considéré que, outre les résidents habituels (personnes qui vivent la majeure partie de l'année dans le ménage, qu'elles soient ou non présentes au moment de l'enquête), appartiennent aussi au ménage les personnes qui vivent la majeure partie de l'année dans un autre logement, mais ont habité au moins trente jours (consécutifs ou non) dans le logement enquêté, au cours de l'année précédant la visite de l'enquêteur (qu'elles soient ou non présentes au moment de la visite de l'enquêteur).

Les trois chapitres suivants (chapitres III - A, B, C) sont consacrés au recueil des **caractéristiques démographiques et socio-économiques des membres du ménage** : sexe, âge, état civil, niveau d'éducation, caractéristiques de l'emploi principal et secondaire. Outre ces données de base, nous avons inclus deux séries de questions sur les **déplacements quotidiens résidence-lieu d'études, et résidence-lieu de travail, c'est-à-dire les navettes** : le déplacement est décrit en termes spatiaux (localisation précise du lieu de destination), de système de transport utilisé, de temps, ainsi que de coût en cas d'utilisation du système de transport public.

Le chapitre III-D a pour objectif de collecter un **résumé de la trajectoire résidentielle**, depuis la naissance de la personne jusqu'à la date de l'enquête. Dans un premier temps, est recueillie l'information sur quatre étapes clefs de la trajectoire résidentielle : le lieu de naissance, la sortie du lieu de naissance, l'arrivée à Bogota, l'arrivée dans le logement actuel. Dans un deuxième temps, est collectée l'information sur le nombre d'années passées dans quatre catégories de lieu : Bogota, les municipalités de Cundinamarca, les autres départements de Colombie, et hors Colombie. Pour les personnes ayant une trajectoire résidentielle complexe, un tableau permet à l'enquêteur de recueillir l'information de la trajectoire résidentielle de façon désagrégée et chronologique, par étapes, avant de renseigner les cases destinées à recevoir la donnée finale, c'est-à-dire la somme des années passées dans les quatre types de lieux; destinée à être utilisée uniquement pour les cas complexes, l'information notée dans le tableau n'est pas codifiée.

Ainsi, le chapitre III-D fournit l'information nécessaire pour l'estimation du volume migratoire vers et au sein de l'aire métropolitaine, et sa caractérisation selon les données individuelles et selon les types de trajectoires qui peuvent être déduits des questions III-D-2 à 7. De plus, nous disposons ainsi d'une information fondamentale, même si elle est succincte, sur la trajectoire migratoire de tous les membres du ménage, ce qui permet d'introduire l'unité familiale dans l'analyse des pratiques résidentielles.

Après cette première partie du questionnaire consacrée à une observation transversale des caractéristiques des membres du ménage et à un résumé de leur trajectoire migratoire, suivent un chapitre centré sur l'observation des systèmes de résidence et un autre consacré au recueil d'une biographie.

4. 2. Système de résidence des membres du ménage

La série de questions de la partie III-E tend à saisir la pratiques des membres du ménage en matière de **systèmes de résidence**, et détecter les pratiques bi ou tri-résidentielles de la population, basée sur les migrations temporaires. La conception de cette partie du questionnaire a bénéficié des enseignements tirés d'une première expérience de collecte d'information sur ce thème, réalisée en 1987 à Quito. Celle-ci a démontré la pertinence de l'approche employée et suggéré quelques améliorations dans le système de collecte, notamment : réduire la durée d'observation à une année, faire varier le niveau d'information selon l'importance du lieu (en termes de durée relative durant la période d'observation), inclure un recueil d'information sur l'activité exercée dans les autres lieux de séjour, combiner l'utilisation d'un calendrier et de questions. Ces conclusions de notre expérience quiténienne ont été appliquées dans ce chapitre, qui identifie pour chaque personne deux lieux de séjour (outre le logement où est réalisé l'enquête), et le type d'activité exercée par la personne dans les autres logements.

Comme pour la définition de la liste des membres du ménage enquêté, la durée minimale de séjour dans un logement pour que celui-ci soit pris en compte en tant qu' "autre logement", c'est-à-dire autre composante du système de résidence, est de 30 jours consécutifs ou non au cours de l'année précédant l'enquête. A partir de ces données, il est possible d'analyser les **espaces résidentiels**, définis de la façon suivante : configuration spatio-temporelle définie par les différents lieux de séjour et la fréquence de résidence dans chacun d'eux¹.

4. 3. Biographie d'un des membres du ménage

Tandis que les chapitres antérieurs s'appliquent à tous les membres du ménage, la dernière partie du questionnaire, consacrée au recueil d'une **biographie** est appliquée seulement à **un des membres du ménage**, âgé de plus de 18 ans, qui n'est pas nécessairement le chef du ménage. En effet, il nous semble très important de ne pas limiter le recueil biographique aux chefs de ménage. Comme l'a montré l'enquête réalisée à Quito, "d'une part, une observation limitée aux chefs de ménage introduit des biais pour les analyses historiques. D'autre part, ne pas disposer de cette information pour chacun des membres de la famille interdit une analyse en profondeur des mécanismes de mobilité au niveau des groupes familiaux auxquels ils appartiennent" (DUREAU, 1992 : 19). Collecter la biographie de chacun des membres du ménage allongerait démesurément les entretiens. C'est pourquoi nous avons opté pour une solution intermédiaire : recueillir pour tous les membres du ménage un résumé de sa trajectoire migratoire (chapitre III-D), appliquer le chapitre Biographie à l'un des membres du ménage, et inclure dans ce chapitre des données sur les parents de la personne enquêtée.

Afin d'éviter tout risque de biais dans la sélection de cette personne (par exemple, appliquer systématiquement le chapitre Biographie à la personne présente au moment de la première visite de l'enquêteur dans le ménage), nous avons conçu un **système de quota**, définis selon les critères suivants : sexe, âge, relation de parenté avec le chef de ménage, lieu de naissance. Les données des premiers chapitres du questionnaire servant à sélectionner la personne à qui s'applique le chapitre Biographie, cette sélection se fait après avoir terminé la première partie de l'entretien, qui elle concerne l'ensemble des membres du ménage.

¹ Pour l'analyse des espaces résidentiels à Quito, voir : DUREAU et BARBARY, 1993.

Le chapitre Biographie est composé de deux tableaux :

- un premier consacré au recueil des biographies résidentielle, éducative et professionnelle de la personne enquêtée;
- un second consacré au recueil des informations relatives aux événements familiaux et à la corésidence avec les parents de la personne interrogée.

Les deux tableaux ont un calendrier commun (colonne 1 du premier tableau) permettant de travailler en utilisant des dates ou des âges, selon l'information fournie par la personne interrogée. Quelque soit le type d'information recueillie, la durée minimale prise en considération est l'année.

4. 4.1. Biographie résidentielle, éducative et professionnelle

En ce qui concerne la **biographie migratoire**, apparaissent tous les lieux où la personne a séjourné au moins un an de façon continue. Dans le cas où la personne avait deux résidences simultanées, est retenue la résidence où elle séjournait la majeure partie de l'année. Pour chaque changement de lieu de résidence, on note un X dans la colonne Etape, au niveau de l'année correspondante, et on décrit le lieu dans les colonnes Pays à Quartier. Comme dans le reste du questionnaire, les lieux situés dans Bogota sont décrits sous forme d'adresse ou de quartier, et les lieux situés en Colombie hors de Bogota sont décrits par le département, la municipalité, et le caractère "dans / hors du chef-lieu de la municipalité". Au sein de Bogotá et du département de Cundinamarca, tout changement de logement est considéré comme une migration, et doit donc être enregistré dans la biographie résidentielle; en dehors du département de Cundinamarca, seuls les changements de municipalité sont retenus comme migrations.

Outre la trajectoire migratoire, est recueillie une information sur la **relation de parenté** de la personne avec le chef du ménage au sein duquel vivait la personne, et le **statut d'occupation du logement**. Ces informations complémentaires fournissent des données importantes tant pour analyser le processus d'accès au logement, que pour relier la mobilité spatiale avec le cycle de vie de la personne.

Dans la colonne **Education**, sont décrites toutes les périodes durant lesquelles la personne a étudié. Dans la colonne **Emploi**, apparaissent chacun des emplois exercés par la personne interrogée durant au moins un an de manière continue. Les périodes d'inactivité apparaissent sous forme d'espace vide dans le tableau.

4. 4. 2. Famille et corésidence

La partie 9 de la biographie (**Famille et corésidence**) répond à notre souci d'introduire la famille comme unité d'analyse de la mobilité spatiale et de recueillir des informations relatives au calendrier familial de la personne.

Cette partie du questionnaire est conçue de la façon suivante :

- chaque colonne correspond à un des membres de la famille de la personne interrogée : sont prévues des colonnes pour ses parents (2), ses conjoints (3) et ses enfants (10);
- chaque colonne est elle-même composée de 3 parties :

- 1°) Partie supérieure : année de naissance des parents et conjoint(s), et sexe des enfants.
- 2°) Partie centrale : 3 sous-colonnes composées de carrés, qui sont renseignés en accord avec les dates et âges de la biographie de la personne interrogée :
- "Vie", pour les données vitales du parent (en quelle année il est né, en quelle année il est décédé),
 - "Nuptialité", pour les données de nuptialité (date de début de l'union, date de fin de l'union),
 - "Corésidence", pour indiquer si le parent vivait avec la personne interrogée.
- 3°) Partie inférieure, qui sert pour noter le lieu de résidence et l'activité actuelle du parent, uniquement si celui-ci est toujours vivant et ne vit pas dans le logement enquêté¹.

La conception graphique du chapitre Biographie permet de mettre en relation toutes les informations (migrations, changements d'emploi, événements familiaux, et corésidence), grâce à un calendrier commun, ce qui contribue à une meilleure qualité de l'information, que celle qu'il aurait été possible de recueillir avec une série de questions. De plus, la solution adoptée évite toute répétition dans les informations collectées. Etant donné l'importance des événements familiaux dans la vie des personnes, et la bonne connaissance des dates de ces événements, le recueil de la biographie familiale contribue à une meilleure connaissance des autres événements (migrations, changements d'emploi), et, ainsi, à une meilleure fiabilité des biographiques migratoires et professionnelles.

En relation avec l'histoire migratoire de la personne interrogée, la partie "corésidence et famille" fournit l'information nécessaire pour observer la mobilité non seulement au niveau individuel, mais aussi au niveau collectif. Outre la possibilité de resituer la personne, tout au long de sa vie, au sein du **ménage**, le questionnaire permet de la resituer au sein du **groupe familial**, éventuellement dispersé, auquel elle appartient. Le recueil de données sur la résidence et l'activité actuelles des parents correspond à une approche déjà éprouvée lors d'enquêtes plus anciennes en Amérique Latine, et utilisée pour l'enquête de Quito; il permet une observation des systèmes de résidence familiaux, et une compréhension intéressante de la fonction de certaines résidences individuelles, tel qu'un séjour urbain, dans la reproduction sociale et économique de la famille, ainsi que des conditions d'élaboration des stratégies familiales d'occupation de l'espace géographique et économique.

Comme le montre cette description du questionnaire, plusieurs thèmes de grand intérêt pour l'analyse de la mobilité spatiale, n'ont pas été inclus dans ce questionnaire : c'est le cas, tout particulièrement, des revenus, des réseaux d'échanges et de soutien, ainsi que des raisons, des causes et du contexte des migrations. Ces questions ne sauraient être traitées de façon satisfaisante dans les limites d'un entretien, nécessairement court, sous formes de questions fermées. C'est justement l'objectif des **entretiens approfondis** de développer l'observation sur ces thèmes.

¹ Dans les premières versions du questionnaire, apparaissait dans la partie droite du tableau une colonne consacrée au recueil du nombre de frères, nombre d'autres parents, et nombre de personnes non apparentées qui faisaient partie du ménage de la personne interrogée, tout au long de sa vie. Cette partie demandait un effort de

5. EVALUATION DU QUESTIONNAIRE

Le suivi de la phase de collecte d'une part, la réalisation de l'étape de contrôle de cohérence et correction de l'information saisie d'autre part, permettent déjà de procéder à une première évaluation de l'enquête et de tirer des conclusions précises sur la qualité de l'information collectée. Mais, dans un premier temps, il est nécessaire de décrire rapidement les phases de travail depuis la collecte jusqu'à la saisie des données, l'ensemble de ces éléments contribuant à la qualité des informations à notre disposition.

5. 1. De la collecte à la saisie de l'information

Après une semaine de formation, la collecte de l'information a été réalisée entre le 15 septembre et le 15 octobre 1993, par 10 enquêtrices réparties en deux équipes de travail, placées sous la supervision d'un économiste du CEDE ayant une grande expérience des enquêtes dans Bogota. Chaque équipe de travail, formée d'une superviseuse et de cinq enquêtrices, dotée d'un véhicule, ont eu à enquêter dans deux municipalités périphériques et trois ou quatre zones de Bogota de différentes strates socio-économiques. En effet, à Bogota comme dans la plupart des villes dans le monde, le comportement de la population face aux enquêtes est étroitement lié à la strate socio-économique : le taux de refus augmente avec le niveau socio-économique¹. Un total de 1034 enquêtes complètes ont été recueillies ; en moyenne, chaque enquêtrice a réalisé 21 comptages de logements et 100 enquêtes, en 26 jours de travail, soit une moyenne de 0,8 comptage de logements et 3.9 enquêtes par jour.

L'étape de **critique et de codification** a débuté le 19 Octobre, une fois achevée la collecte de l'information sur le terrain. Afin de tirer parti de leur bonne connaissance du questionnaire, nous avons décidé de demander aux deux superviseuses de réaliser le contrôle et la codification des questionnaires, chacune révisant les questionnaires remplis par l'autre groupe d'enquêtrices. La critique et la codification ont été réalisées de façon simultanée. La majeure partie du questionnaire étant précodifié, les questions ouvertes, nécessitant donc une codification, sont peu nombreuses. Elles concernent : l'âge, les lieux (pays, département, municipalité, secteur de Bogota), les professions, les branches d'activité, et la fréquence de séjour dans les autres logements. Dans le chapitre Biographie, il suffit d'entourer dans chacune des colonnes des deux tableaux l'information devant être saisie. Cinq semaines de travail ont été nécessaires à deux personnes pour mener à bien l'étape de critique et codification, la majeure partie de leur temps étant consacré à la critique.

La **saisie** des données a été faite sur un micro-ordinateur compatible IBM, avec un programme écrit en CLIPPER par le responsable de l'Unité de Systèmes du CEDE (A. MORALES). La conception de l'organisation de l'information a cherché à satisfaire deux objectifs : permettre la saisie directe des données à partir du questionnaire d'enquête, de façon à réduire le travail de codification ou de transformation de l'information collectée et

mémorisation trop grand à la personne interrogée. C'est pourquoi, en dépit de l'intérêt de ces informations longitudinales sur la composition du ménage, nous avons décidé de supprimer du questionnaire ces questions.

¹ Dans l'enquête Pauvreté et Qualité de la Vie réalisée en 1991 à Bogota, les taux de refus ont été de 2,3 % dans la strate socio-économique la plus basse et de 10,2 % dans la strate la plus haute.

minimiser le risque d'erreur, et produire directement des fichiers ayant la structure adéquate pour leur traitement et leur analyse. Ce sont ces critères qui nous ont conduit à une organisation générale de l'information en 12 fichiers composés d'enregistrements de taille fixe (1 au niveau Ménage, 2 au niveau Individu, et 9 fichiers biographiques correspondant aux différents chapitres de la biographie). Cette organisation satisfait les objectifs de l'enquête relatifs aux analyses aux niveaux individuel comme collectif (ménage, famille) et à l'analyse statistique des données biographiques. En effet, la structure des données biographiques adoptée correspond à la structure standard des logiciels consacrés au traitement statistique de ce type de données, c'est-à-dire un enregistrement par étape, incluant les données suivantes : identifiant, date de début, date de fin, variables décrivant l'état durant l'étape (par exemple, l'activité ou le lieu de résidence).

Écrit spécialement pour la saisie des données de cette enquête, et tirant partie des potentialités de CLIPPER, plus particulièrement la possibilité de maintenir ouvert simultanément tous les fichiers du questionnaire, le programme de saisie permet la saisie de l'information collectée dans de très bonnes conditions, avec les avantages suivants :

- les différents fichiers s'ouvrent successivement de façon automatique, de façon transparente pour l'opérateur. Ainsi, l'opérateur peut suivre la séquence des chapitres du questionnaire et saisir l'information telle qu'elle apparaît sur le questionnaire, sans une étape préalable de transformation des réponses autre que celle de codification déjà décrite;
- la saisie de l'identifiant du ménage qui apparaît dans les différents fichiers se fait uniquement pour le premier fichier (MENAGE), et est répétée automatiquement dans les autres fichiers;
- pendant la saisie, sont réalisés des contrôles de valeurs de toutes les variables, et sont renseignées automatiquement certaines variables en fonction des valeurs prises pour certaines variables de filtre ou des variables particulières (par exemple, le champ pays pour les lieux situés en Colombie).

Avec cette méthode de saisie, les fichiers produits ont la structure adéquate pour le contrôle de cohérence et le traitement de l'information; les contrôles de valeurs et de flux, tout comme le remplissage automatique de certaines variables permet non seulement de réduire le nombre de données à saisir, mais aussi le nombre d'erreurs introduites dans les fichiers.

Une fois achevée la saisie, nous avons procédé à une première série de **corrections**, sous EXCEL, qui a permis de corriger les erreurs mises en évidence par les fréquences simples et par les contrôles, en temps réel, de la cohérence entre certaines variables, au sein de chacun des fichiers. Ensuite, nous avons soumis, en "batch", les fichiers à un programme de **contrôle de cohérence** de l'information. Ce programme FORTRAN écrit spécialement pour détecter les erreurs de cette enquête, inclut plus de 500 contrôles; il produit une liste des erreurs rencontrées dans chacun des questionnaire. Quatre types de contrôle ont été faits : pour toutes les personnes du ménage, contrôle des données des chapitres I, II et III; pour les personnes qui ont répondu à la biographie, contrôles internes à la biographie, et contrôles de cohérence entre les données des premiers chapitres et celles du chapitre Biographie; pour les parents non membres du ménage interrogé, contrôles internes. Il convient de souligner que le questionnaire, tel qu'il a été appliqué à Bogota, autorise une bonne évaluation de l'information collectée, du fait que les contrôles de cohérence possibles sont nombreux et que, pour les personnes ayant répondu au chapitre Biographie, il est possible de comparer les

données consignées dans la matrice biographique avec toutes les données des chapitres précédents, ce qui permet un contrôle très fouillé de l'information collectée. De plus, la réalisation d'entretiens approfondis auprès d'un sous-échantillon de l'échantillon de la première étape de l'enquête statistique a constitué en soi une opportunité très riche d'évaluation de l'enquête : l'approche qualitative, développée par l'anthropologue de notre équipe de recherche, a mis en évidence la bonne qualité globale de l'enquête statistique.

Tableau 1 - Erreurs détectées dans les fichiers correspondant à deux zones d'étude (208 ménages, soit 987 personnes)

	Données saisies (identifiant du ménage non inclus)	Erreurs détectées	Taux d'erreur (°/oo)	Prop. des erreurs détectées par le programme de cohérence (%)
Chap. I-II (Logement)	3 328	33	0.9	6.1
Chap. III-A,B,C (caractéristiques générales)	46 807	338	0.7	31.1
Chap. III-D (résumé trajectoire)	23 688	315	1.3	46.7
Chap. III-E (système de résidence)	44 415	138	0.3	18.9
Histoire de vie	17 600	155	0.9	56.8
Famille et corésidence	17 727	138	0.8	21.0
TOTAL	153 565	1117	0.7	35.5

Comme le montre le Tableau 1, l'étape de corrections d'erreurs sous EXCEL a permis d'éliminer la majorité des erreurs (64.5 %) détectées dans les fichiers : cette expérience, nouvelle pour nous, d'utilisation d'un programme du type d'EXCEL nous amène à conclure à la grande efficacité de ce programme pour les contrôles internes à un fichier, grâce à ses fonctions de tri, recherche, et remplacement de valeurs, très performantes. Néanmoins, pour les contrôles de cohérence entre fichiers, le programme FORTRAN a joué un rôle essentiel : pour le contrôle des données longitudinales (résumé de la trajectoire résidentielle, et première partie de la biographie), la moitié des erreurs détectées l'on été grâce à ce programme. C'est ainsi que nous avons pu atteindre une bonne apuration de ces fichiers, condition nécessaire pour une analyse statistique des données biographiques recueillies.

5. 2. Observations générales

En ce qui concerne le **temps d'entretien** nécessaire pour appliquer complètement le questionnaire, il varie sensiblement selon les enquêtrices; mais, de manière générale, on peut conclure que pour l'ensemble des 10 enquêtrices, la durée moyenne de l'entretien a été de 50 minutes, ce que nous considérons comme un maximum pour une enquête statistique. Le recueil de la biographie a représenté la moitié du temps total de l'entretien, l'autre moitié étant consacrée aux chapitres I, II y III.

Les **taux de refus** ont été comparables à ceux obtenus pour d'autres enquêtes de même longueur réalisées à Bogota, avec la même variabilité selon les strates socio-économiques. Les

principales difficultés se sont concentrées dans les strates 5 (moyen-haut) et 6 (haut). Dans ces strates, aux difficultés pour franchir la porte-même des bâtiments (entrée des maisons, ou entrée des groupes de maisons ou immeubles) dans une ville telle que Bogota où l'insécurité conduit à des comportements très particuliers au sein de la population, s'ajoutent les réactions à certaines questions du questionnaire. Au sein de la population aux revenus élevés, la peur du rapt complique nettement l'obtention de données telles que l'adresse du collège des enfants, ou les adresses des autres logements où a vécu la personne au cours de l'année précédant l'enquête.

L'application du **système de quota** a atteint le résultat escompté, c'est-à-dire éviter tout biais dans la sélection de la personne à qui s'applique le chapitre Biographie. Pour chacune des 11 zones d'enquête, la comparaison de la structure de la population ayant répondu à ce chapitre avec la structure de la population de plus de 18 ans interrogée dans la première partie du questionnaire montre une grande ressemblance entre les deux structures. Les seules différences entre les quota demandés et les quota appliqués s'expliquent par la structure même de la population des adultes de l'échantillon, et le décalage entre le quota demandé et la réalité de la population interrogée : c'est le cas, par exemple, de la proportion de natifs de Bogota, pour laquelle il était impossible de satisfaire le quota prévu dans certaines municipalités de l'aire métropolitaine, du fait de la structure de la population interrogée. Néanmoins, il convient de signaler un seul biais qui paraît constant dans tous les quartiers comptant des employées domestiques dormant dans le logement où elles travaillent, faisant donc partie du ménage. Dans aucun de ces quartiers, n'a été satisfait le quota demandé : celui-ci était de 10 % afin de disposer d'un nombre d'observations statistiquement suffisant. En effet, le fait de sélectionner l'employée domestique pour la biographie a été difficilement accepté par le chef du ménage ou le reste de sa famille, comme si cette sélection donnait un rôle trop important à une personne qui, dans la majorité des cas, est considérée comme "secondaire" dans le ménage.

En ce qui concerne les **conditions d'application du questionnaire** proprement-dites, plusieurs points méritent d'être soulignés, parmi les observations faites par les enquêtrices. Tout d'abord, le questionnaire s'est avéré globalement efficace : l'information recherchée a pu être obtenue, avec des taux de "Non réponse" très faibles. Il semble que la séquence des questions et leur formulation, à l'exception de quelques unes, était bonne. Les parties les plus originales du questionnaire, consacrées au recueil des données les plus importantes pour l'analyse des différentes formes de mobilité de la population, n'ont pas posé de problèmes particuliers : qu'il s'agisse du chapitre III-E (systèmes de résidence) ou de la Biographie, le maniement du questionnaire a été efficace et ces chapitres ont satisfait les objectifs visés. Le Tableau 1 montre que le taux d'erreurs est particulièrement faible pour les données correspondant aux systèmes de résidence (0.3 ‰) et un peu plus élevé pour la biographie, que l'on considère les données individuelles (0.9 ‰) ou celles des parents (0.8 ‰).

C'est dans le **chapitre III-D**, consacré à la collecte d'un **résumé de la trajectoire migratoire** des personnes que se sont concentrées le plus d'erreurs (1.3 ‰). Les enquêtrices qui ont utilisé correctement le tableau destiné au recueil des différentes étapes de la trajectoire migratoire ont renseigné sans problème ce chapitre, tandis que celles qui ont essayé d'atteindre directement la réponse, ont parfois recueilli des réponses erronées. L'expérience montre clairement la complexité de certaines questions qui, même si elles paraissent simples

et sont employées sans précaution particulière dans de nombreux recensements et enquêtes, sont souvent mal interprétées et donnent lieu à un information peu fiable. En dehors des cas très simples, la reconstruction chronologique des principales étapes dans un tableau semble être un passage obligé pour obtenir un résumé fiable de la trajectoire migratoire.

5. 3. Les systèmes de résidence

Le chapitre III-E, consacré au recueil des systèmes de résidence, quand il a été renseigné de façon complète, n'a pas posé de problèmes particuliers, et s'est révélé plus efficace que la solution adoptée dans l'enquête réalisée à Quito. La **représentation graphique** des séjours dans le calendrier situé en bas de la page se révèle être l'élément fondamental de ce chapitre. D'abord, c'est à travers de graphique que l'enquêteur assimile correctement le concept de système de résidence, en tant que combinaison de plusieurs (2 ou 3) lieux de séjour de la personne interrogée. De plus, c'est le graphique qui a permis, dans quelques cas, de corriger une information erronée, due à une inversion entre les durées d'absence / de présence dans le logement.

Nous avons un doute sur le maniement du filtre de la première question de ce chapitre au cours des premiers jours de l'enquête¹. Vu qu'il n'existe aucune information disponible pour vérifier l'information relative aux déplacements temporaires, nous avons réalisé un contrôle sur un échantillon sélectionné par tirage systématique, afin de vérifier la qualité de la collecte dans cette partie du questionnaire, ainsi que dans l'élaboration de la liste des membres du ménage qui ne résident pas habituellement dans le ménage enquêté qui sont, justement, ceux pour qui doit apparaître dans le chapitre III-E un système multi-résidentiel. Ce contrôle a mis en évidence la bonne application de ce chapitre du questionnaire.

L'objectif de ce chapitre a pu être atteint : appréhender les cas de systèmes de résidence complexes, multipolaires, et mettre en évidence les déplacements temporaires. C'est ainsi que, dans certains quartiers d'invasion de Bogota, il a révélé un comportement résidentiel qui pourrait être qualifié "d'itinérant", caractérisé par une succession de logements dans Bogota avec des séjours n'allant pas au delà de quelques mois.

5. 4. La biographie

En ce qui concerne cette partie du questionnaire, plusieurs enquêtrices sont tombées d'accord pour affirmer que le recueil de la biographie, bien que long, était bien accepté par les personnes interrogées et que la **conception graphique basée sur les deux tableaux fonctionnait très bien**. Comme nous l'avons déjà souligné, le fait d'être sélectionné pour cette partie du questionnaire est perçu comme une reconnaissance de l'importance de la personne au sein du ménage. Au delà de cet aspect, cette expérience a confirmé totalement les remarques de MASSEY (1986 : 1506), sur la pertinence des entretiens basés sur *"a series of tables (...). The interviewer holds a naturalistic conversation with the subject and fills in the cells of the table by soliciting required information in way that the situation seems to demand, using his or her*

¹ Dans l'enquête de Quito, aucun biais de ce type n'était à craindre, le recueil des déplacements étant exhaustif, quelque soit la durée des absences du logement enquêté et des séjours dans les autres lieux.

judgment as to the timing and wording of question or probes". En effet, le type d'échanges entre l'enquêtrice et la personne interrogée est très particulier dans la partie Biographie. Dans les premières parties du questionnaire, il s'agit de questions fermées, ordonnées selon une séquence fixe et qui, par conséquent, ennuiet rapidement la personne interrogée. En revanche, dans la Biographie, c'est plus un dialogue qui s'établit entre deux personnes, l'enquêteur et la personne interrogée, qui débouche sur un résultat important, et positif pour de nombreuses personnes : la reconstruction, sur un questionnaire, des principales composantes de sa vie. Avec ce style d'entrevue semi-structurée, la personne interrogée sort du rôle passif dans lequel le confine la première partie du questionnaire, structurée, pour participer réellement à l'élaboration de sa Biographie. Une des enquêtrices a tiré partie de cette aptitude du chapitre Biographie, en changeant la séquence des chapitres du questionnaire pour commencer par la partie Biographie : dans les cas où le choix de la personne qui devait être interrogée pour la biographie était évident, cette enquêtrice commençait l'entrevue par le chapitre Biographie. Ainsi, elle pouvait établir dès le départ une bonne communication avec les personnes interrogées et profiter de toutes les informations de la biographie, considérées à juste raison comme plus fiables, pour vérifier les réponses aux autres chapitres du questionnaire.

De manière générale, il faut insister sur l'efficacité des solutions graphiques pour le maniement du temps et des différentes composantes de la vie d'une personne, ou les différentes composantes d'une famille : le recueil des systèmes de résidence et les deux matrices de la Biographie, permettant d'avoir une vision globale de l'unité familiale, de son évolution à travers du temps, le démontrent clairement.

6. CONCLUSION

L'approche mise en oeuvre à Bogota à travers la méthodologie dont quelques éléments ont été présentés au cours de cette communication, constitue un outil d'observation et d'analyse qui permet d'étudier comment les différentes formes de mobilité de la population participent à la dynamique d'un territoire. Dans notre cas, il s'agit plus particulièrement du développement et des recompositions internes d'une aire métropolitaine; le caractère multipolaire de l'espace de vie quotidien des bogoténiens remet en cause la division territoriale rural / urbain autour de la métropole. A une autre échelle temporelle et spatiale, les mouvements temporaires et circulaires conduisent à une certaine structuration spatiale, mettant en relation la métropoles et des lieux lointains, colombiens ou étrangers.

Le système d'observation appliqué à Bogota a satisfait les objectifs de notre recherche. Cette première application aux villes colombiennes a montré qu'il est possible de traduire dans la pratique les acquis conceptuels sur la mobilité spatiale, dans le cadre d'une enquête spécifique menée dans une ville ; avec une équipe de superviseuses et enquêtrices de bon niveau professionnel, le questionnaire a pu être appliqué dans tous les types de quartiers d'une ville célèbre, à juste titre, pour les problèmes qu'il faut affronter pour toute opération de collecte d'information. De plus, l'expérience de l'E.C.H. d'Uruguay confirme que certaines avancées conceptuelles peuvent aussi être introduites dans une enquête nationale auprès des ménages : le décalage traditionnel entre les concepts développés dans le champ de la recherche et les définitions utilisées dans le cadre des systèmes nationaux de production de

statistiques démographiques peut être réduit, lorsqu'existe la volonté de faire évoluer ce système afin de se rapprocher de la réalité, éventuellement complexe, des comportements de la population.

Cependant, rénover les concepts sur la mobilité spatiale, prendre en compte le caractère multipolaire de l'utilisation de l'espace, appréhender l'ensemble des formes de mobilité, intégrer une dimension longitudinale et inclure une mise en perspective familiale, l'ensemble de ces acquis conceptuels ne peuvent être isolés d'une réflexion sur la définition du cadre spatial d'analyse de la mobilité. Au même titre que les acquis conceptuels, la définition du cadre spatial d'analyse participe pleinement au renouvellement de l'approche de la mobilité spatiale des populations. En ce sens, le concept d' "espace binational" (PICOUET, 1993) représente une opportunité intéressante pour renouveler largement l'étude de la migration internationale, en abandonnant la classique vision dichotomique du phénomène (pays émetteur / pays récepteur), et en reconnaissant aux populations le rôle d'acteurs qu'elles jouent, de fait, dans les processus de structuration, recomposition, intégration ou segmentation d'un espace transnational. A travers le développement, dans un cadre d'analyse renouvelé, de nouveaux systèmes d'information permettant de capter l'ensemble des formes de mobilité à travers une approche telle que celle présentée dans cette communication, on pourrait atteindre une vision globale de l'ensemble des systèmes de mobilité et de leur impact sur la dynamique d'un territoire transnational.

De la même façon que l'analyse de la mobilité a permis de renouveler l'étude et la compréhension du processus d'urbanisation, l'analyse de la mobilité des populations pourrait jouer un rôle central dans la compréhension de la dynamique des territoires transnationaux, considérés comme des processus dynamiques, produits du jeu d'une série d'acteurs, non seulement institutionnels et économiques, mais aussi individuels et familiaux.

7. REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

7.1. Méthodologie de l'enquête CEDE - ORSTOM à Bogota

DUREAU F., 1993. **La observación de las diferentes formas de movilidad : propuestas metodológicas experimentadas en la encuesta de movilidad espacial en el área metropolitana de Bogotá (CEDE-ORSTOM, Octubre de 1993).** Communication présentée au séminaire Nuevas Modalidades y tendencias de la migración internacional frente a los procesos de integración, Facultad de Ciencias Sociales, Octubre 27-29/93 Montevideo, Uruguay, 31 p.

DUREAU F., BARBARY O., FLOREZ C.E., HOYOS M.C., 1993. **La observación de diferentes formas de movilidad : propuestas metodológicas experimentadas en la encuesta de movilidad espacial en el área metropolitana de Bogotá (CEDE-ORSTOM, octubre de 1993).** Communication présentée au séminaire Nuevas modalidades y tendencias de la migración entre países fronterizos y los procesos de integración, Montevideo, 27-29 octubre 1993, 31 p.

DUREAU F., FLOREZ C.E., BARBARY O., GARCIA L., HOYOS M.C., 1994. **La movilidad de las poblaciones y su impacto sobre la dinámica del área metropolitana de Bogotá. Documento de trabajo n° 2 : metodología de la encuesta cuantitativa.** Bogotá, ORSTOM-CEDE, 2 volumes, 98 p. + 295 p.

7. 2. Autres références

- ARBELAEZ A., 1977. El exodo de los colombianos en el periodo 1963-73. in : Boletín de Estadística, nº310, DANE, Bogota.
- ARIZPE, 1978. Problemas teóricos en el estudio de la migración de pequeños grupos. El caso de migrantes campesinos a la ciudad de México. in : América indígena, Vol. 38, nº 2, pp. 201-221.
- BRUNET P., 1975. Pour une nouvelle définition de la migration. in : IVème Colloque de démographie, Caen, 2-4 avril 1973, Paris, CNRS, pp. 527 - 529.
- CARDONA R., CRUZ C.I., CASTAÑO J., CHANEY E., y POWERS M. et. al., 1980. El Exódo de Colombianos: Un Estudio de la Corriente Migratoria a los Estados Unidos y un intento para propiciar el retorno. Bogotá, Tercer Mundo.
- CARDONA R., CRUZ C.I., CASTAÑO J., RUBIANO S., y PERRET C. et. al., 1983. Migración de Colombianos a Venezuela. Corporación Centro Regional de Población y Colciencias, Bogotá.
- CARRION F., 1993. Estrategias de inserción residencial de los sectores populares en Quito. Communication présentée au séminaire Taller metodológico sobre las nuevas formas de movilidad de la población urbana en America Latina, CEDE-ORSTOM, Bogotá, 7-11 de Diciembre de 1992, 12 p.
- CHAPMAN M., PROTHERO R.M., 1983. Themes on circulation in the third world. in : International migration review, vol. 17, nº 4 , pp. 597 - 631.
- COLLOMB P., 1985. Pour une approche fine des liaisons entre activités, mobilités et peuplement local. Application au cas du peuplement agricole. Communication présentée au séminaire Migration interne et développement économique régional, Montréal, 1-2 avril 1985, 48 p.
- COURGEAU D., 1988. Méthodes de mesure de la mobilité spatiale. Migrations internes, mobilité temporaire, navettes. Paris, INED, 301 p.
- DIAZ L.M., 1987. Inserción laboral de los migrantes Colombianos en Venezuela. en : Las Migraciones Laborales Colombo-Venezolanas, Bidegain, G. (ed. scient.), ILDIS, Nueva Sociedad et UCAB, Caracas, Venezuela.
- DUPONT V., DUREAU F., 1988. Renouveler l'approche de la dynamique urbaine par l'analyse des migrations? Essai méthodologique à partir d'expériences en Afrique de l'Ouest. Pratiques urbaines nº 4, Inter Urba Tiers Monde, Bordeaux, CNRS-ORSTOM, CEGET, 135 p.
- DUPONT V., DUREAU F., 1994. Rôle des mobilités circulaires dans les dynamiques urbaines. Illustrations à partir de l'Equateur et de l'Inde. Paris, Revue Tiers Monde, 30 p.
- DUREAU F., BARBARY O., MICHEL A., LORTIC B., 1989. Muestreo de áreas en base a imágenes de satélite para encuestas socio-demográficas en las ciudades. Manual de capacitación. Paris, ORSTOM, Collection Didactiques, 40 p.
- DUREAU F., 1992. La recolección de datos sobre movilidad espacial en las poblaciones urbanas. Algunas enseñanzas de una encuesta de Migraciones realizada en Quito (Ecuador). Communication présentée au séminaire Taller metodológico sobre las nuevas formas de movilidad de la población urbana en America Latina, CEDE - ORSTOM, Bogotá, 7-11 de Diciembre de 1992, 16 p.
- DUREAU F., BARBARY O., 1993. Ciudadinos en movimiento. Aproximación conceptual y metodológica a las prácticas residenciales. Bogotá, Universidad de los Andes, CEDE, Desarrollo y Sociedad nº 31, pp. 27-48.

- DUREAU F., FLOREZ C.E., HOYOS M.C., 1993-a. La movilidad de las poblaciones y su impacto sobre la dinámica del área metropolitana de Bogotá. Documento de trabajo n° 1 : análisis de los datos existentes. Bogotá, CEDE - ORSTOM, 286 p.
- DUREAU F., FLOREZ C.E., HOYOS M.C., 1993-b. Inserción residencial y laboral de los migrantes a Bogotá. Análisis de los datos del censo de 1985 y de la Encuesta Pobreza y calidad de Vida (1991). Communication présentée au séminaire Primer encuentro de la Asociación colombiana de investigadores urbano regionales, Bogotá, 25-27 de Agosto de 1993, 23 p.
- DUREAU F., FLOREZ C.E., HOYOS M.C., VILLA M. (ed. cient.), 1994. Las nuevas formas de movilidad de las poblaciones urbanas en America Latina. Memorias del taller CEDE-ORSTOM, Bogotá, 7-11 de Diciembre de 1992. Santiago de Chile, CELADE, 200 p.
- ECHEVERRI R., 1985. Bogotá : área metropolitana. Bogotá, ESAP, 172 p. + an.
- FREMONT A., 1976. Espace vécu et niveaux sociaux. Communication présentée au séminaire L'espace vécu, Rouen, Francia, 13-14 octobre 1976, CNRS , pp. 218 - 226.
- GOLDSTEIN S., 1983. Urbanization, migration and development. en : *Urban migrants in developing nations : patterns and problems of adjustment*, GOLDSCHIEDER C. ed., Boulder, Colorado, Westview Press, pp. 3 - 19.
- GOMEZ A. y DIAZ L.M., 1983. La Moderna Esclavitud: Los Indocumentados en Venezuela. Bogotá, Fines-Oveja Negra.
- HENRY L. 1981. Dictionnaire démographique multilingue, volume français. Liège, UIESP - Ordina éditions, 179 p.
- HEREDIA R., MARTINEZ C. y PAZ L., 1987. Aspectos poblacionales en la planificación del desarrollo fronterizo. Bogotá, Colombia.
- LATTES A.E., 1989. Emerging patterns of territorial mobility in Latin America : challenges for research and action. in : *XXX Congrès International de Population*, UIESP, 20-27 septembre 1989, New Delhi, Inde, Vol.2, pp. 261-272.
- MASSEY D., 1988. The ethno survey in theory and practice. in : *International Migration Review*, Vol. XXI, n° 4, pp. 1498-1522.
- NIEDWOROK N., 1993. Movilidad espacial por el trabajo. Una experiencia para su estudio en el Uruguay a partir de la Encuesta Continua de Hogares. Communication présentée au séminaire Taller sobre Nuevas modalidades y tendencias de la migración internacional frente a los procesos de integración. Montevideo, Facultad de Ciencias Sociales - Unidad Multidisciplinaria, Programa Población, 27-29 de Octubre de 1993, 29 p.
- O.E.A., 1985. Las migraciones laborales en Colombia. Diagnostico demográfico. Washington, Organización de los Estados Americanos, Secretaria para asuntos económicos y sociales, 121 p.
- ORDOÑEZ M., 1981. La población en Colombia, 1980. Bogota, DANE, non publié.
- ORDOÑEZ M., 1987. La migración internacional. Resultados del censo de población de 1985. Bogota, Universidad Javeriana, non publié.
- PELLEGRINO A., 1993. Presentación del Taller Nuevas modalidades y tendencias de la migración internacional frente a los procesos de integración. Montevideo, Facultad de Ciencias Sociales - Unidad Multidisciplinaria, Programa Población, 27-29 de Octubre de 1993, 12 p.

- PICOUET M., 1975. **Evolution et perspectives de la recherche démographique sur la migration.** in : Cahiers ORSTOM série sciences humaines, Paris, vol. XII, n° 4, pp. 337 - 344.
- PICOUET M., 1993. **Las migraciones entre países fronterizos : reflexiones "cursivas" sobre el enfoque metodológico.** Communication présentée au séminaire Nuevas modalidades y tendencias de la migración entre países fronterizos y los procesos de integración, Montevideo, 27-29 octubre 1993, 7 p.
- REBORATTI C.E. (éd.), 1986. **Se fue a volver. Seminario sobre las migraciones temporales en América Latina,** PISPAL / CIUDAD / CENEP. México, 595p.
- RUIZ M., 1993. **Fuente de datos para el estudio de la migración.** Communication présentée au séminaire Conferencia sobre la Medición de la Migración Internacional en Latinoamérica, Universidad de los Andes, 21-23 octubre 1993, Bogotá, Colombia.
- SIMON G., 1976. **Une situation d'aliénation. L'espace vécu et pratiqué des travailleurs tunisiens émigrés en France.** Communication présentée au séminaire L'espace vécu, Rouen, Francia, 13-14 octobre 1976, CNRS , pp. 130 - 134.
- TORREALBA R., 1987. **Mercado de trabajo y migraciones laborales entre Colombia y Venezuela en en contexto de la crisis Venezolana: 1980-1986.** in : **Las Migraciones Laborales Colombo-Venezolanas,** Bidegain, G. (ed. scient.), ILDIS, Nueva Sociedad y UCAB, Caracas, Venezuela.
- URIBE H.M., 1993. **Definición de áreas metropolitanas.** in : **Desarrollo regional y expansión urbana,** Ciudades n° 18, México, pp. 18-23.
- URREA F., 1987. **Evolución y caracterización sociodemográfica y socioeconómica de la migración Colombiana hacia Venezuela en un contexto comparativo.** in : **Las Migraciones Laborales Colombo-Venezolanas,** Bidegain, G. (ed. scient.), ILDIS, Nueva Sociedad y UCAB, Caracas, Venezuela.
- URREA F., 1993. **Migración Internacional de Colombianos a países fronterizos, procesos de organización y reorganización familiar y mercados laborales en Colombia y Venezuela.** Communication présentée au séminaire Taller sobre las Nuevas Modalidades y tendencias de la migración internacional frente a los procesos de integración, Facultad de Ciencias Sociales, Octubre 27-29/93 Montevideo, Uruguay.
- VILLA M., 1992. **Síntesis de los debates del Taller metodológico sobre las nuevas formas de movilidad de la población urbana en America Latina,** CEDE - ORSTOM, Bogotá, 7-11 de Diciembre de 1992, 4p.

**CEDE
ORSTOM**

**ENCUESTA MOVILIDAD ESPACIAL
AREA METROPOLITANA DE BOGOTA**

CONFIDENCIAL : Los datos que se solicitan en este cuestionario se utilizarán exclusivamente con fines estadísticos y en ningún caso con fines fiscales

IDENTIFICACION

1. Municipio	<input type="text"/>	5. Sección	<input type="text"/>	9. Barrio	_____
2. Alcaldía menor	<input type="text"/>	6. Manzana	<input type="text"/>	10. Dirección	_____
3. Estrato	<input type="text"/>	7. Vivienda	<input type="text"/>	_____	_____
4. Sector	<input type="text"/>	8. Hogar	<input type="text"/>	11. Teléfono	_____

I. CARACTERISTICAS DE LA VIVIENDA (Sólo para el primer hogar de la vivienda)

Casa independiente	<input type="text"/>	Vivienda en una edificación no destinada a habitación	<input type="text"/>	Cuántos grupos de personas preparan los alimentos por separado en esta vivienda ? (Hogares)	<input type="text"/>
Apartamento	<input type="text"/>	Vivienda móvil (carpa, tienda)	<input type="text"/>		
Cuarto	<input type="text"/>	Edificio en construcción	<input type="text"/>		
		Otro _____			

II. CARACTERISTICAS DEL HOGAR

1. Cuántos cuartos o piezas usa en forma exclusiva este hogar ? (no incluya cocinas, baños ni garajes)	<input type="text"/>	5. Existe una relación de parentesco entre algún miembro del hogar y el propietario de la vivienda ?	
2. Cuántos de esos cuartos o piezas usan para dormir las personas de este hogar ?	<input type="text"/>	Si <input type="text"/>	No <input type="text"/>
3. La vivienda ocupada por este hogar es :		Pase a Cap III	
De propiedad de algún miembro del hogar y está totalmente pagada	<input type="text"/>	Pase a 6	
De propiedad de algún miembro del hogar y la está pagando	<input type="text"/>	Pase a 6	
En arriendo	<input type="text"/>		
En usufructo (no son dueños ni pagan arriendo)	<input type="text"/>	Pase a 5	
Otra modalidad. Cuál ? _____	<input type="text"/>	Pase a 5	
6. Como adquirió este hogar la vivienda o el lote ? (Marque X)			
Por herencia	<input type="text"/>		
Con préstamo	<input type="text"/>		
Con recursos propios	<input type="text"/>		
Otra forma. Cuál ? _____	<input type="text"/>		
7. El propietario autoconstruyó esta vivienda ?			
Si <input type="text"/>	▶ Continue	No <input type="text"/>	Pase a IIIA
8. La construcción se hizo con mano de obra (marque el porcentaje de cada opción)			
Familiar	1	<input type="text"/>	
De la comunidad	2	<input type="text"/>	
Contratada	3	<input type="text"/>	
4. Tiene Ud un contrato escrito de arriendo ?			
Si <input type="text"/>	No <input type="text"/>		

III- C OCUPACION (para mayores de 10 años)

	Persona 1		Persona 2		Persona 3	
I. Que hizo la mayor parte del tiempo de la semana pasada ?	Trabajó	ocup princ. 1	ocup princ. 1	ocup princ. 1	ocup princ. 1	ocup princ. 1
	No trabajó, pero tenía trabajo	2	2	2	2	2
	Buscó trabajo	3	3	3	3	3
	Estudió	4	4	4	4	4
	Oficios del hogar	5	5	5	5	5
	Vivió de la renta	6	6	6	6	6
	Pensionado, jubilado	7	7	7	7	7
	Otra actividad	8	8	8	8	8
	Incapacitado	9	9	9	9	9
		Ocu.princ.	Ocu.sec.	Ocu.princ.	Ocu.sec.	Ocu.princ.
II. Cuántas horas en total trabaja en la semana normalmente en ese empleo ?	[][]		[][]		[][]	
III. Que trabajo desempeñó la semana pasada ?	[][]		[][]		[][]	
IV. En este trabajo, Ud es :	[]		[]		[]	
1) Trabajador independiente por cuenta propia (2) Patrón o empleador 3) Empleado del gobierno (4) Empleado de empresa particular 5) Obrero jornalero (6) Empleado doméstico (7) Trabajador familiar sin remuneración (9) No informa	[]		[]		[]	
V.Cuál es el nombre del establecimiento, negocio, industria, oficina o firma donde trabaja ?	[][][]		[][][]		[][][]	
VI. Cuántas personas trabajan aproximadamente en esa empresa ? (1) Menos de 5 (2) Entre 6 y 10 3) Entre 11 y 25 (4) Más de 25 (9) No informa	[]		[]		[]	
VII. A que actividad se dedica principalmente la empresa o establecimiento en el que realiza su trabajo ?	[][]		[][]		[][]	
VIII.Cuál es la dirección de su trabajo? Municipio, Barrio y dirección	Municipio : [][][]	Municipio : [][][]	Municipio : [][][]	Municipio : [][][]	Municipio : [][][]	Municipio : [][][]
<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; text-align: center;"> SI TRABAJA EN LA CASA, ESCRIBA 000 EN LAS CASILLAS DE MUNICIPIO Y PASE A LA PREGUNTA 12. </div>	Barrio : [][]	Barrio : [][]	Barrio : [][]	Barrio : [][]	Barrio : [][]	Barrio : [][]
	Dirección : [][][]	Dirección : [][][]	Dirección : [][][]	Dirección : [][][]	Dirección : [][][]	Dirección : [][][]
	[][][]	[][][]	[][][]	[][][]	[][][]	[][][]
IX.Cuál sistema de transporte utiliza para ir a su trabajo? (Marque una X por opción) 1) A pie (2) Bicicleta o moto (3) Auto particular 4) Transporte empresa (5) Transporte público	1 [] 4 []	1 [] 4 []	1 [] 4 []	1 [] 4 []	1 [] 4 []	1 [] 4 []
	2 [] 5 []	2 [] 5 []	2 [] 5 []	2 [] 5 []	2 [] 5 []	2 [] 5 []
	3 []	3 []	3 []	3 []	3 []	3 []
X. Cuántos minutos gasta en el desplazamiento, a su sitio de trabajo ?	[][][]		[][][]		[][][]	
XI. Cuanto le cuesta al día ? (un trayecto)	[][][]		[][][]		[][][]	
XII. Además de realizó la semana pasada alguna actividad remunerada (o sin remunerar en un negocio familiar) ?	Si [1] Repita 1 a 11 (ocupación secundaria)	No [2] Pase a Cap.III-D	Si [1] Repita 1 a 11 (ocupación secundaria)	No [2] Pase a Cap.III-D	Si [1] Repita 1 a 11 (ocupación secundaria)	No [2] Pase a Cap.III-D

HISTORIA DE VIDA

1. En que año nació Ud?	2. LUGAR DE RESIDENCIA									3. Relac. paren.	4. Tipo de ocupacion de la vivienda	5. Educa ción	6. OCUPACION					
	Fecha	Edad	Etapas	País	Departamento	Municipio	Cab.	Barrio	Dirección				Ocupación	Tiempo parcial completo	Pos. ocup.	Acti. emp.		
19..	41																	
19..	42																	
19..	43																	
19..	44																	
19..	45																	
19..	46																	
19..	47																	
19..	48																	
19..	49																	
19..	50																	
19..	51																	
19..	52																	
19..	53																	
19..	54																	
19..	55																	
19..	56																	
19..	57																	
19..	58																	
19..	59																	
19..	60																	
19..	61																	
19..	62																	
19..	63																	
19..	64																	
19..	65																	
19..	66																	
19..	67																	
19..	68																	
19..	69																	
19..	70																	

1. En que año nació Ud?

2. Podría decirme todos los sitios donde haya vivido por lo menos 1 año en forma continua, y la fecha o edad de traslado a este sitio?
(Fuera de Cundinamarca : cambio de municipio. En Cundinamarca : cambio de vivienda) Categoría: (1) Si (2) No.

3.Cuál era su parentesco con el jefe del hogar?
(1) Jefe del hogar (2) Esposa (o) (3) Hijo (a) (4) Como o suena (5) Nieto (a) (6) Padre o madre (7) Tío (8) Suegro (9) Abuelo (a) (10) Otro parentesco (11) Otro no parentesco (12) Vivienda colectiva

4. La vivienda era:
(1) De propiedad de algún miembro del hogar (2) Es arrendado (3) Es usufructo (4) Otra

5. Asistió alguna vez a la escuela o el colegio?
No: pase a 6
 Si: Podría decirme todos los periodos de por lo menos 1 año durante los cuales asistió a la enseñanza (1) preescolar, (2) primaria, (3) secundaria, la (4) universidad, o (5) otro tipo de enseñanza?

6. Para cada uno de los trabajos que realizó durante por lo menos 1 año consecutivo, podría decirme:
- A que edad o fecha inició y dejó este trabajo?
 - ¿Cuál era su ocupación?
 - ¿Tiempo parcial o tiempo completo?
 - ¿Cuál era su posición ocupacional?
 (1) Trabajador independiente por cuenta propia
 (2) Patrono o empleador
 (3) Empleado del gobierno
 (4) Empleado de empresa particular
 (5) Obrero - jornalero
 (6) Empleado doméstico
 (7) Trabajador familiar sin remuneración
 (8) No informa
 - ¿Cuál era la actividad de la empresa?
 (0) Agric. ganadería (1) Minas (2) Industria
 (3) Electricidad, gas, agua (4) Construcción
 (5) Comercio (6) Transporte
 (7) Estab. financ. (8) Servicios (9) No informa

7. Familia y correspondencia
Para su padre, su madre, su conyuge (cada una de sus conyuges, si se casó más de una vez), y cada uno de sus hijos nacidos vivos:

a - En que año nació?
Padres y conyuges : marque el año de nacimiento en la parte superior de la columna
 Hijos : Marque N__ en la columna Vid

b - Vive todavía o se murió?
En que año se murió?
 Marque ____ M en la columna Vid

c - En que año se unió?
Para cada unión:
 Marque U__ en la columna Nup
 Si esta unión ha terminado, en que año se terminó la unión?
 Marque ____ T en la columna Nup

d - Podría decirme todos los periodos de por lo menos 1 año durante los cuales vivió con Ud, en la misma vivienda?
Marque Y__ Y en la columna Cor

